

Remerciements

Je remercie tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de recherche, plus particulièrement Mme Allal, les personnes enquêtées, ma famille et mes amis.

Toute ma gratitude va vers ma directrice de recherche Mme Soussi pour ces précieuses orientations, ses remarques, ses conseils et sa disponibilité.

Je tiens à remercier également les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à

Mon cher père,

Qui me fixa longuement le jour de ma naissance en disant à ma mère : « Elle accomplira de grandes choses un jour, elle sera la fierté de la famille »

Merci d'avoir gravé cette prédiction dans mon esprit. Sache que je travaille dur pour te faire honneur, le meilleur des papas.

Ma chère maman,

Je ne te le dis pas souvent mais tu m'as tant soutenu tout au long de mon parcours scolaire et universitaire, merci pour tous tes sacrifices.

Ma chère sœur N,

Celle qui a toujours cru en moi depuis toute petite, je ne pourrais jamais te remercier assez pour tout ce que tu as fait pour moi, je t'aime de tout mon cœur.

Mes chers grands frères A et H,

Qui m'ont toujours considéré comme leur petite fille

Mon cher neveu A,

Tu m'as accordé l'immense honneur de me sentir comme une maman pour toi, tu grandiras un jour et tu sauras que tu faisais partie de la dédicace de ta tante qui t'aime beaucoup.

Mes chères nièces A et T,

Sachez que même si vous êtes désormais parmi les anges, nous ne vous oublierons jamais et nous vous aimerons pour toujours.

A toutes mes amies ;

Amira, sa sœur Wafaa également,

À Chaimaa et Zineb.

Table des matières

Remerciements	1
Dédicace	3
Liste des figures	6
Liste des tableaux	7
Chapitre 1 :Cadrage théorique et conceptuel	6
1-1-Les représentations sous plusieurs angles	6
1.1.1. Les représentations collectives	6
1.1.2. Les représentations sociales.....	6
1.1.3.Les représentations linguistiques.....	8
1.1.4.Les représentations sociolinguistiques	11
1.2. Attitudes et perceptions	11
1.2.1. Les attitudes	11
1.2.2. Les perceptions	12
1.3.La communication : essai de définition.....	12
1.3.1.La communication verbale	12
1.3.2.La communication non verbale	13
1.4. Diversité culturelle et linguistique	13
1.4.1. Stigmatisation et discrimination	13
1.4.1.1.Stigmatisation	13
1.4.1.2.Discrimination	14
1.4.2. Inclusion	16
1.4.3. Bilinguisme et plurilinguisme	16
1.4.3.1.Bilinguisme.....	16
1.4.3.2. Plurilinguisme.....	17
1.4.4.Empowerment et autonomie linguistique	18
1.4.4.1.L’empowerment linguistique	18
1.4.4.2.L'autonomie linguistique	18
1.4.5..Sécurité et insécurité linguistique.....	19
1.4.5.1.Sécurité linguistique	19

1.4.5.2. Insécurité linguistique.....	19
1.5. L'autisme	20
1.5.1. Définition de l'autisme	20
1.5.1.1. Les critères clés du trouble du spectre autistique (TSA) selon le DSM-5.....	21
1.5.1.2. Niveaux de sévérité du trouble du spectre de l'autisme.....	23
1.5.2. Du silence à la reconnaissance : Le parcours de l'autisme à Tlemcen	24
1.5.3. Stéréotypes et préjugés sur l'autisme	25
Chapitre 2: Méthodologie de la recherche	29
2.1. Présentation de l'enquête.....	29
2.1.1. Lieu de l'enquête	29
2.1.2. Description de l'échantillon.....	29
2.2. Les outils d'investigation.....	31
2.2.1. L'observation non participante	31
2.2.1.1. Déroulement de l'observation non participante.....	32
2.2.2. Le questionnaire.	33
2.2.2.1. Description du questionnaire.	33
2.2.3. L'entretien.....	38
2.2.3.1. Présentation des entretiens.....	40
2.3. Les difficultés rencontrées	42
Chapitre 3 : Les représentations des parents et des enseignants des enfants autistes	44
3.1. Analyse des résultats obtenus par le questionnaire destiné aux parents des enfants autistes	44
3.1.2. Synthèse de l'analyse du questionnaire	56
3.2. Analyse des entretiens menés auprès des professionnelles de l'éducation.	58
3.2.1. Analyse de l'entretien mené auprès des enseignantes et l'AVS	58
3.2.2. Analyse de l'entretien mené auprès de l'orthophoniste.....	64
3.2.3. Synthèse de l'analyse des entretiens.....	67
Conclusion	70
Références bibliographiques.....	72
Annexe	75

Liste des figures

Figure numéro 3.1 : Répartition des enfants selon leur tranche d'âge.

Figure numéro 3.2 : Répartition des enfants selon le sexe.

Figure numéro 3.3 : Répartition des langues maternelles des enfants.

Figure numéro 3.4 : Répartition des langues parlées à la maison

Figure numéro 3.5 : Répartition des langues enseignées à l'école.

Figure numéro 3.6 : Répartition du nombre de langues utilisées par les enfants.

Figure numéro 3.7 : Répartition des langues les plus utilisées par les enfants.

Figure numéro 3.8 : Répartition des différentes méthodes utilisées par les parents pour encourager leurs enfants à parler plusieurs langues.

Figure numéro 3.9 : La scolarisation des enfants dans une classe spécialisée ou normale

Figure numéro 3.10 : Répartition des perceptions des parents concernant le développement langagier de leurs enfants.

Figure numéro 3.11 : Pourcentage des parents préoccupés par l'apprentissage de plusieurs langues par leurs enfants.

Figure numéro 3.12 : Répartition des inquiétudes spécifiques des parents concernant l'usage de plusieurs langues par leurs enfants.

Figure numéro 3.13 : Répartition des perceptions des parents concernant l'impact de l'autisme sur l'utilisation des langues par leurs enfants.

Figure numéro 3.14 : Justification concernant les perceptions de l'impact de l'autisme sur l'utilisation des langues par l'enfant.

Figure numéro 3.15: question qui concerne la communication verbale des enfants autistes.

Liste des tableaux

Tableau numéro 1.1. : constitution des représentations sociales (RS)

Tableau numéro 1.2. : les phases du développement des représentations linguistiques (RL)

Tableau numéro 1.3. : Caractère restreint et répétitif des comportements, des intérêts ou des activités chez les personnes autistiques

Tableau numéro 1.4: : niveaux de sévérité du trouble du spectre de l'autisme.

Tableau numéro 3.1: Répartition des situations dans lesquelles les enfants utilisent les langues.

Introduction

La langue est un moyen de communication qui joue un rôle important dans la construction des connaissances. Le fait de pratiquer plusieurs langues permet de son côté de développer notre manière de penser et de communiquer.

La diversité linguistique dépend de plusieurs facteurs et elle nous offre des perspectives variées sur le monde. Tel est le monde des autistes, un monde fascinant que nous allons essayer de découvrir par le biais de cette recherche qui porte sur l'usage des langues par les enfants autistes.

L'autisme, caractérisé par des troubles de la communication et de l'interaction sociale, affecte le développement langagier des enfants (Association américaine de psychiatrie, 2013). « *En Algérie, l'inclusion scolaire croissante de ces enfants nécessite une compréhension fine des représentations des parents et enseignants pour un accompagnement adéquat* » (Belarbi & Khelfaoui, 2020)

Ce mémoire s'inscrit dans cette perspective visant à explorer les représentations des enseignants et des parents des enfants autistes inscrits dans l'école primaire « Khalil Abdesslam » et dans un cabinet spécialisé à Tlemcen.

Le présent mémoire intitulé « L'usage des langues par les enfants autistes : enquête sociolinguistique sur les représentations des enseignants et des parents » a pour objectif d'explorer comment les perceptions et les représentations des enseignants et des parents des enfants autistes influencent l'usage des langues par ces enfants.

Nous avons choisi ce thème pour deux raisons :

La première, c'est que nous avons toujours porté un amour spécial pour les autistes étant donné qu'ils sont parfois mis à l'écart dans notre société.

La deuxième raison se résume dans le fait que l'autisme trouve lieu dans différents travaux de recherches tels que : la didactique, la psycholinguistique et les interactions sociales mais, peu de travaux ont traité ce thème en sociolinguistique, c'est ce qui nous a poussée à le faire.

Afin de bien mener notre travail de recherche, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

Comment les enseignants et les parents perçoivent-ils l'usage des langues par les enfants autistes, et en quoi ces perceptions influent-elles sur le développement linguistique de ces enfants ?

En se basant sur cette problématique, voici quelques questions secondaires qui pourraient mieux nous orienter dans notre enquête :

- Quelles sont les représentations des enseignants et des parents quant à l'usage des langues par les enfants autistes ?

- Comment les perceptions et les interactions des enseignants et des parents impactent-elles le développement linguistique des enfants autistes ?

- Quelles sont les différences et les similitudes entre les perceptions des enseignants et des parents ?

Afin de répondre à notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Les perceptions des parents pourraient être teintées par des facteurs émotionnels liés à leur relation parent-enfant tandis que les enseignants pourraient être influencés par des considérations objectives : institutionnelles et éducatives.

- Les enseignants ainsi que les parents pourraient avoir des perceptions neutres concernant l'usage des langues par les enfants autistes.

- Les préjugés sociolinguistiques existants pourraient entraîner des perceptions négatives sur l'usage des langues par les enfants autistes pour les parents ainsi que pour les enseignants.

Dans le but de collecter des informations concrètes sur notre sujet de recherche, nous avons opté pour trois outils d'investigation :

Le premier outil est l'observation non participante des enfants autistes, nous l'avons considéré comme une pré-enquête dont le but est de recueillir des informations préliminaires et d'orienter notre enquête ultérieure.

Le deuxième est sous forme d'un questionnaire qui a été adressé aux parents d'élèves autistes scolarisés dans une école primaire. Ceci nous a permis de confirmer ou infirmer nos hypothèses et d'avoir une idée sur les représentations des personnes enquêtées.

Le troisième outil est un entretien qui a été effectué avec cinq personnes dont trois enseignantes, une orthophoniste et une auxiliaire de la vie scolaire et ce pour donner plus de crédibilité à notre recherche et pour comparer les informations collectées avec les réponses obtenues par le biais du questionnaire.

Notre travail est réparti en trois chapitres distincts :

Le premier chapitre intitulé cadre théorique et conceptuelle est consacré à la définition des concepts clés (représentation sociale, représentation linguistique, représentation sociolinguistique); nous avons également expliqué quelques concepts théoriques ayant un rapport avec notre sujet comme : la communication et ses types, les attitudes et les perceptions, l'autisme, les préjugés, les stéréotypes, le plurilinguisme...etc.

Dans le second chapitre, nous allons présenter notre échantillon, les outils d'investigation choisis (l'observation non participante, Le questionnaire et l'entretien) ainsi que les difficultés que nous avons rencontrées.

Finalement, le troisième chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus.

Nous concluons notre travail en confirmant ou infirmant les hypothèses énoncées précédemment.

Chapitre 1

Cadrage théorique et conceptuel

Ce premier chapitre pose les bases théoriques de notre mémoire en explorant les concepts clés qui sous-tendent notre recherche. Il fournit un aperçu complet des principales théories et cadres conceptuels pertinents pour notre étude, établissant ainsi une base solide pour comprendre et interpréter nos résultats.

1-1-Les représentations sous plusieurs angles

Adoptant une vision multidimensionnelle, ce titre explore les représentations dans toutes leurs dimensions: collectives, linguistiques, sociales et sociolinguistiques offrant ainsi une perspective éclairante sur les perceptions et les constructions sociales liées au langage.

1.1.1. Les représentations collectives

Nous allons contenter d'aborder la notion de représentation collective du point de vue du précurseur « Emile Durkheim » .

Il est notable qu'on attribue la paternité du concept de représentation collective à Émile Durkheim, dans son ouvrage : « *Représentations individuelles et représentations collectives* », 1898 .

Contrairement aux contemporains qui ne parlaient que des représentations individuelles , Durkheim propose plutôt une nouvelle notion « représentation collective » et la définit comme étant « *l'ensemble des croyances et valeurs responsables de la construction des pratiques et du comportement des individus, permettant ainsi de forger une sorte de conscience collective qui leur permettra de vivre ensemble* » (Durkheim , 1898) .

Il affirme que les mythes, les religions et même la science sont des manifestations des représentations sociales. Elles ne sont pas simplement le fruit de l'intelligence individuelle, mais émanent plutôt du groupe social dans son ensemble. Ces représentations sont profondément enracinées dans la société et exercent une influence sur les individus.

Durkheim déclare également que , sauf en cas de changements sociaux majeurs, ces représentations demeurent stables dans le temps et exercent une influence marquée sur les comportements individuels.

1.1.2. Les représentations sociales

La représentation sociale (RS) se présente comme étant un concept transdisciplinaire s'inscrivant à la croisée des chemins entre le psychologique et le social ce qui fait qu'elle aie une définition complexe et nuancée.

Afin de cerner sa signification de manière plus précise, il faut d'abord souligner les éléments clés qui sous-tendent ce concept . .

Selon Moscovici ¹(1984:132), le père fondateur de la théorie des représentations sociales (TRS), les représentations sociales (RS) constituent :

Une grille de lecture du monde et de notre quotidien.	Elles façonnent notre manière d'interpréter la réalité et d'appréhender les situations qui nous entourent.
Une construction cognitive individuelle et collective.	Elles émanent d'un processus mental complexe, où l'individu s'approprié et élabore des informations en tenant compte de ses expériences, de ses aspirations et de son environnement social.
Un guide pour l'action .	Elles influencent nos comportements et nos choix, en orientant nos décisions et nos interactions avec le monde extérieur.

En d'autres termes, les RS représentent une activité mentale dynamique et interactive, qui permet aux individus et aux groupes de :

- Comprendre et donner du sens à leur environnement social et matériel.
- Se positionner face aux événements, aux objets et aux communications qui les concernent.
- Guider leurs actions et leurs interactions avec le monde qui les entoure.

Moscovici souligne ainsi le caractère double des RS :

¹ Serge Moscovici (1925-2014) est un psychologue social français d'origine roumaine, considéré comme l'un des fondateurs de la théorie des représentations sociales. Ses travaux ont eu un impact profond sur la compréhension de la façon dont les individus et les groupes perçoivent et comprennent le monde qui les entoure

- D'une part, elles constituent à la fois un système de savoirs et de croyances partagés au sein d'un groupe , et une forme de connaissance sociale.
- D'autre part, elles représentent un processus de construction et d'interprétation de la réalité par les individus et les groupes et aussi une activité mentale active.

Moscovici nous éclaire sur la nature dialectique des RS, soulignant leur rôle dans la construction mutuelle de l'individu et des représentations elles-mêmes. Dans les sociétés contemporaines, plus individualisées, la propagation de groupes aux connaissances, croyances et pratiques spécifiques s'accroît. Ces RS reflètent les prises de position au sein de ces groupes, contrairement aux sociétés traditionnelles où une représentation collective figée s'imposait à tous.

Moscovici se rapproche de Lévy-Bruhl, pionnier de l'étude de la "mentalité primitive". Pour Lévy-Bruhl, chaque société possède un système de croyances objectivé dans sa langue, ses institutions et sa culture, ne pouvant être évalué à l'aune de la société occidentale. Moscovici s'inspire de Lévy-Bruhl en distinguant les représentations issues de la croyance de celles issues de la connaissance.

Durkheim , de son côté , définit les représentations sociales dans son ouvrage : “ *Les Règles de la méthode sociologique* ” (1895) , comme des « "*choses sociales*" qui existent indépendamment des individus et qui façonnent leur manière de penser et d'agir ». Il analyse les représentations sociales à travers l'étude de la religion, de la morale et du droit.

1.1.3. Les représentations linguistiques

L'avènement du concept de représentations linguistiques (RL) s'inscrit dans un contexte intellectuel marqué par l'exploration de notions précurseurs. Parmi celles-ci figurent les "opinions des locuteurs" (Trudgill, 1974), les "sentiments linguistiques" (Bernstein, 1971) et le concept d'"insécurité linguistique" (Labov, 1966).

Ce qui veut dire que l'émergence des RL s'est amorcée à partir de ces travaux fondamentaux, en les synthétisant et en les développant.

La complexité inhérente à ce concept ne saurait être ignorée. Pourtant, au lieu d'une réflexion critique préalable à l'emploi du terme "représentation" en linguistique, on observe trop souvent l'adoption de postulats implicites, rarement remis en question ou même interrogés.

L'émergence du concept de représentations linguistiques (RL) dans les années 1970 a marqué un tournant majeur en linguistique. Ce concept, largement attribué aux travaux pionniers de William Labov, représente le fait de décrypter l'image mentale que les locuteurs se font de leur langue, de leurs pratiques langagières et de leur légitimité.

Louis-Jean Calvet place plutôt les représentations linguistiques au cœur de la linguistique, les considérant comme des éléments clés dans l'exploration des facteurs de changement linguistique. En effet, ces représentations, « *loin d'être de simples images mentales passives, constituent des constructions dynamiques qui influencent et façonnent les pratiques langagières des individus et des communautés* ». (Calvet.L-J , 1999:167)

Calvet souligne ainsi le rôle crucial des représentations linguistiques dans la compréhension des processus de variation et d'évolution des langues. En analysant les représentations que les locuteurs se font de leur langue, de sa légitimité et de ses usages, les linguistes peuvent éclairer les mécanismes sous-jacents aux changements linguistiques, tant au niveau individuel que collectif.

Dans le but de clarifier les points évoqués, nous proposons la récapitulation suivante:

Les Représentations Linguistiques (RL) désignent les systèmes de connaissances, croyances, attitudes et opinions que les individus ont à propos de leur langue. Ces représentations influencent la manière dont les locuteurs perçoivent, utilisent et valorisent leur langue dans différents contextes sociaux.

L'émergence du concept de RL s'est développée progressivement à travers trois phases distinctes :

Phase préliminaire (1960-1980).	Introduction de notions connexes comme les opinions des locuteurs (Trudgill, 1974), les sentiments linguistiques (Bernstein, 1971) et l'insécurité linguistique (Labov, 1966).
Phase de structuration (1980-1990).	Mise en lumière des enjeux méthodologiques liés à l'étude des RL (Tabouret-Keller, 1981 ; Houdebine, 1982) et apparition d'une définition plus précise du concept (Boyer & Peytard, 1990).
Phase de consolidation (1990-présent).	Introduction du concept de conscience linguistique (Bouvier & Martel, 1991 ; Francard, 1993 ; Le Dû & Le Berre, 1995) et lien renforcé avec l'insécurité linguistique (Calvet, 1998; Canut, 1998).

Malgré ces avancées, la définition des RL reste sujette à débat, avec des approches variées:

- Certains privilégient une définition large et englobante, incluant les dimensions cognitive, affective et sociale des RL. (Calvet, 1998)
- D'autres adoptent une approche plus restrictive, centrée sur les aspects cognitifs et représentationnels. (Houdebine, 1996)

Néanmoins, les RL constituent un concept crucial en sociolinguistique pour comprendre les relations complexes entre les individus et leur langue. Elles permettent

d'analyser comment les perceptions, les attitudes et les croyances linguistiques influencent les pratiques langagières et les dynamiques sociolinguistiques.

1.1.4. Les représentations sociolinguistiques

Les représentations sociolinguistiques (RSL) s'inscrivent dans le cadre plus large des représentations sociales (RS), définies comme des systèmes de connaissances, croyances, attitudes et opinions partagés par un groupe social donné. En d'autres termes, les RSL représentent une sous-catégorie des représentations sociales, focalisant spécifiquement sur la langue et ses dimensions sociales.

En lien avec les RS, les RSL se caractérisent par plusieurs aspects clés :

- Elles influencent les pratiques langagières des individus. Les RSL guident la manière dont les individus utilisent la langue dans différents contextes sociaux, en fonction de leurs perceptions des normes et des attentes linguistiques.
- Elles sont dynamiques et évolutives. Les RSL ne sont pas statiques, mais se façonnent et se modifient au fil du temps en fonction des expériences individuelles, des interactions sociales et des influences culturelles.

L'étude des RSL est qualifiée comme primordiale pour comprendre les dynamiques sociolinguistiques complexes. En analysant les RSL, les chercheurs peuvent éclairer les relations entre langue, société, pouvoir et identité. Ces connaissances permettent de mieux appréhender les enjeux liés à la diversité linguistique, aux inégalités linguistiques et aux processus de changement linguistique.

1.2. Attitudes et perceptions

Les attitudes sont nos évaluations des personnes, des objets et des idées, tandis que les perceptions sont la manière dont nous interprétons et donnons du sens au monde qui nous entoure. Nos attitudes peuvent influencer nos perceptions et vice versa, façonnant nos pensées, nos sentiments et nos comportements

1.2.1. Les attitudes

En sociolinguistique, les attitudes font référence aux perceptions, jugements et préférences qu'une communauté linguistique ou une personne individuelle a envers une langue, un

dialecte ou un style de langage spécifique. Ces attitudes peuvent être influencées par des facteurs tels que la culture, l'éducation, l'histoire sociale et politique, ainsi que les interactions sociales. Les attitudes linguistiques peuvent être positives, négatives ou neutres et elles peuvent avoir un impact sur la façon dont une langue est utilisée, perçue et valorisée dans une société donnée.

1.2.2. Les perceptions

En sociolinguistique, les perceptions font référence aux façons dont les individus perçoivent et interprètent les caractéristiques linguistiques, telles que les accents, les dialectes, les variations régionales ou sociales de la langue. Ces perceptions peuvent être influencées par des facteurs tels que l'éducation, l'expérience sociale, les médias et les stéréotypes linguistiques. Elles jouent un rôle crucial dans la construction des attitudes linguistiques et des comportements linguistiques des individus et des groupes.

1.3. La communication : essai de définition

La communication est un processus d'échange d'informations, d'idées, d'émotions ou de messages entre des individus ou des groupes, à travers différents canaux et moyens, dans le but de partager et de comprendre. Elle se divise en deux formes: verbale et non verbale.

La communication verbale se base sur les mots pour s'exprimer, tandis que la communication non verbale transmet des émotions et des idées sans recourir aux mots.

1.3.1. La communication verbale

La communication verbale informe sur ce qui est exprimé directement ainsi que sur ce qui est implicite, parfois désigné comme le sous-entendu ou le non-dit. Ses formes d'expression incluent :

1. La voix : le canal à travers lequel les mots sont transportés. Elle constitue la première facette à perfectionner pour améliorer sa communication verbale.
2. Le respiration : Elle influence le volume et le rythme de la voix. Une respiration profonde favorise la détente et conduit à une expression plus calme et fluide.
3. La ponctuation orale : Parfois, elle permet de communiquer de manière plus efficace que les mots, en variant le débit, l'intonation et les pauses.

4. Le vocabulaire : Trouver le bon vocabulaire à l'oral est plus difficile qu'à l'écrit, car le temps de réflexion est limité. Un bref silence est souvent préférable pour choisir le mot approprié.
5. La syntaxe : À l'oral, la syntaxe se forme progressivement au fil de l'improvisation. Par conséquent, il est parfois nécessaire de revenir sur un mot ou un verbe pour l'adapter à la structure utilisée précédemment.

1.3.2. La communication non verbale

Elle est caractérisée par :

1. La distance psychologique : Elle définit une sphère de protection individuelle que l'on préserve en reculant physiquement.
2. Le style vestimentaire : Il englobe les vêtements, la coiffure, le maquillage, etc., il reflète l'image que l'on souhaite projeter de soi.
3. Les expressions faciales : Elles fournissent des indices sur la personnalité, l'attention et le contexte social d'une personne, qu'elles soient volontaires ou involontaires.
4. La gestuelle : Les gestes jouent un rôle très important dans la communication, qu'ils soient volontaires (conscients) ou involontaires (inconscients).
5. Le contact visuel : Le regard est un moyen puissant de persuasion qui renforce l'impact d'un argument ou d'une action.
6. L'écoute active : Dans les interactions, l'écoute occupe une importance supérieure à la prise de parole, bien qu'elle soit difficile à maîtriser. Elle est intentionnelle et contrôlable, ce qui signifie que nous écoutons lorsque nous le décidons, et vice versa.

1.4. Diversité culturelle et linguistique

Dans ce titre, nous explorerons la diversité culturelle et linguistique qui représente une reconnaissance de chaque langue et culture, et qui considère la variété comme étant une perspective unique sur le monde .

1.4.1. Stigmatisation et discrimination

1.4.1.1. Stigmatisation

Erving Goffman , dans son livre « *Stigmates , les usages sociaux des handicaps* » , définit le stigmaté comme : « un attribut ou une caractéristique qui marque un individu comme étant différent de la norme sociale attendue au sein d'un groupe ou d'une catégorie ».

Cette différence perçue peut entraîner une dévaluation sociale et une marginalisation de l'individu stigmatisé.

D'un point de vue sociologique, le stigmate découle d'un écart entre l'identité sociale réelle d'un individu et son identité sociale virtuelle. L'identité sociale réelle correspond à l'ensemble des caractéristiques et des appartenances sociales que l'individu possède effectivement. L'identité sociale virtuelle, en revanche, représente la perception que les autres ont de ce que l'individu devrait être en fonction de ses caractéristiques et de ses appartenances sociales.

Lorsque l'identité sociale réelle d'un individu diverge significativement de son identité sociale virtuelle, il peut être perçu comme déviant ou non conforme aux attentes sociales. Cette discordance peut entraîner une stigmatisation, c'est-à-dire une attribution d'un statut social inférieur et une marginalisation de l'individu.

En d'autres termes plus simples : « *Il présente un désaccord particulier entre les identités sociales virtuelles et réelles.* ». (Goffman.E , 1963 :12)

Goffman distingue trois types de stigmate , dont les deux premiers nous intéressent :

1. Les stigmates corporels (Les monstruosités du corps) : tels que les handicaps physiques, les troubles de la vision ou les défauts du visage ou du corps .
2. Les stigmates liés aux traits de caractère(Les tares de caractère) : Les stigmates liés au caractère ou au passé, tels que les troubles mentaux ou l'alcoolisme, sont souvent associés à des notions de tare ou de faiblesse morale.
3. Les stigmates tribaux ("caractéristiques tribales"):Ces stigmates sont liés à l'appartenance à un groupe social considéré comme inférieur ou marginal, comme une minorité ethnique, religieuse, linguistique ou sexuelle. Ils sont souvent associés à des idées de préjugés, de discrimination et d'exclusion. (Goffman.E , 1963 , cité par Cyrielle.B , 2008 : 4)

1.4.1.2.Discrimination

Du point de vue politique, la discrimination constitue une violation fondamentale des principes d'égalité et de limitation du pouvoir arbitraire. Elle représente à la fois un tort

collectif en portant atteinte aux principes fondamentaux de la vie démocratique, et un tort individuel en infligeant une violence symbolique et un déni de droits fondamentaux aux individus concernés. La discrimination s'inscrit dans les rapports sociaux de domination en participant à l'exclusion de certains groupes de l'accès à des ressources ou à des positions sociales valorisées, ou en les maintenant dans une situation de subordination.

Sur le plan juridique, la discrimination se définit comme une inégalité de traitement fondée sur un critère prohibé dans un domaine spécifique régi par la loi. Cette inégalité de traitement peut se manifester sous diverses formes, telles qu'un acte, une procédure, un processus ou un dispositif de sélection, de distinction ou de traitement différencié, qui repose sur un critère prohibé ou qui a pour effet de désavantager un groupe identifiable par ce même critère. (Institut français de l'éducation, «La discrimination à l'école, de quoi parle t-on », 2014:10)

Le Dictionnaire des racismes, de l'exclusion et des discriminations propose une définition claire et précise : « *Qu'est-ce qu'une discrimination ? Une disparité de traitement fondée sur un critère illégitime* » (Benbassa, 2010, 19). Cette formulation alternative et large permet d'échapper aux limitations inhérentes à la définition juridique du concept de discrimination : elle élargit le champ de l'identification de la discrimination à son illégalité (pour des raisons morales) et au-delà de son illégalité (dans les textes juridiques et ses fonctions techniques. Méthode d'application 13).

« *Par conséquent, la discrimination linguistique peut être considérée comme une discrimination car il s'agit de pratiques discriminatoires d'un point de vue moral, même si elles ne le sont pas d'un point de vue juridique* ». (Blanchet.P , 2016 , chapitre 2)

La discrimination linguistique, également connue sous le nom de ségrégation linguistique, représente une forme de discrimination systémique qui touche les individus et les groupes en fonction de leur langue ou de leur variété linguistique. Cette discrimination se manifeste dans divers aspects de la vie sociale, économique et politique .

Elle se caractérise par des pratiques et des attitudes qui désavantagent les individus ou les groupes en raison de leur langue , voire même leur accent ou façon de parler. Cela peut inclure :

- L'exclusion de l'accès à des opportunités d'éducation ou de services publics en raison de la langue.

- La stigmatisation et la marginalisation des individus ou des groupes en raison de leur langue.
- L'imposition d'une langue dominante au détriment des autres langues.

1.4.2. Inclusion

En sociolinguistique, l'inclusion consiste à accueillir et à donner de la valeur aux différentes pratiques linguistiques et communautés linguistiques dans le cadre d'un système linguistique dominant. Cela signifie reconnaître et apprécier la diversité linguistique de différents groupes sociaux, et encourager leur participation active aux activités culturelles et sociales. Cette approche vise à promouvoir l'égalité et la justice sociale en reconnaissant et en valorisant la diversité linguistique et en favorisant l'inclusion de tous les groupes linguistiques dans la société (Blanchet.P, 2004:90)

«Les façons de parler peuvent en effet faire l'objet d'évaluations à portée linguistique et sociale qui servent à juger, à hiérarchiser, voire, dans certains cas, à marginaliser les individus et les groupes. » (Arrighi, L. & Urbain, É. 2019 : 54)

Nous pourrions dire par la suite que ces évaluations, ancrées dans des dimensions à marginaliser ceux qui s'écartent des normes ou standards linguistiques perçus : si tu es différent , tu seras puni par une exclusion impérative , or que l'acceptation et l'inclusion sont essentielles pour une société qui valorise la différence .

1.4.3. Bilinguisme et plurilinguisme

Dans un monde de plus en plus interconnecté, où les interactions interculturelles sont devenues la norme, le bilinguisme et le plurilinguisme s'imposent comme des compétences essentielles. C'est dans ce contexte que nous proposons d'examiner les enjeux de ces phénomènes, en s'appuyant sur la citation dite par (Al Dakr.L,Ferreira-Meyers.K,Rigeade.A,Toman.C) , selon laquelle ils affirment que : *« Nous sommes aujourd'hui dans une situation qui ne nous permet plus de nous limiter au monolinguisme. Il faut que nous atteignons tous et toutes un certain seuil de bilinguisme, voire de plurilinguisme » (Al Dakr.L,Ferreira-Meyers.K,Rigeade.A,Toman.C , 2023 : 07)*

1.4.3.1.Bilinguisme

Le bilinguisme, considéré comme la capacité de maîtriser deux langues, est une conséquence fréquente du contact des langues. Ce phénomène multidimensionnel a fait l'objet de multiples définitions, dont quelques-unes seront exposées dans les lignes qui suivent :

- Georges MOUNIN : « *Le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues également coexistence dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue.* ».
- BLOOMFIELD : « *la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues* ».
- MACKEY : « *Nous définirons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu* ».

Parmi les sociolinguistes notables ayant contribué de manière significative à la compréhension du bilinguisme, on retrouve également Umberto Eco. Dans son ouvrage marquant, "*Lector in fabula - La coopération interprétative dans les textes narratifs*", Eco souligne la nature dynamique du bilinguisme, mettant l'accent sur l'interaction entre les langues et les contextes culturels dans lesquels elles sont utilisées. Il soutient que les individus bilingues naviguent dans un paysage linguistique où les langues ne sont pas seulement des outils de communication, mais aussi des symboles d'identité et d'appartenance culturelle.

1.4.3.2.Plurilinguisme

Le plurilinguisme est un concept sociolinguistique qui se réfère à la capacité d'une personne ou d'une communauté à utiliser plusieurs langues ou variétés linguistiques dans leur communication. Cette notion a été développée par Uriel Weinreich dans son livre "*Languages in Contact*" en 1953, où il a présenté une conception et une analyse des situations plurilingues, qui ont évolué grâce à la construction d'objets plus spécifiques et à la fréquentation de nouveaux terrains d'enquête et d'observation, notamment urbains. Selon Coste, Moore et Zarate (1997), la compétence plurilingue et pluriculturelle est la capacité d'un locuteur à communiquer langagièrement et à interagir culturellement, en utilisant plusieurs langues et cultures à des degrés divers, et à gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. Cette approche introduit un nouveau paradigme dans la compréhension de la question linguistique, en considérant qu'il n'y a pas superposition ou juxtaposition de compétences distinctes, mais plutôt une compétence plurielle, complexe et hétérogène, qui inclut des compétences singulières et partielles.

Les sociolinguistes ont évolué dans leur compréhension du plurilinguisme, passant d'une approche simpliste à une vision plus complexe et nuancée. Les travaux de chercheurs tels que Uriel Weinreich, William Labov, John Gumperz et Joshua Fishman ont contribué à une meilleure compréhension des dynamiques du plurilinguisme et de ses implications

sociales. Les notions de diglossie, code-switching, language mixing, language shift, entre autres, ont été réévaluées à la lumière des interactions plurilingues observées dans des contextes variés.

1.4.4. Empowerment et autonomie linguistique

L'empowerment linguistique et l'autonomie sont des concepts centraux en sociolinguistique, ils sont étroitement liés et cherchent à définir la relation entre la langue, le pouvoir et l'identité. Ils mettent l'accent également sur la capacité des individus et des groupes à utiliser la langue pour :

1. Défendre leurs droits et intérêts.
2. Participer pleinement à la société.
3. Exprimer leur identité et leur culture

1.4.4.1. L'empowerment linguistique

L'empowerment linguistique n'est pas simplement une question d'accès à la langue, mais plutôt d'avoir le pouvoir de l'utiliser de manière efficace et critique dans différents contextes sociaux. Cela implique de comprendre les structures de pouvoir inhérentes à la langue et de développer des compétences linguistiques qui permettent de les contester et de les transformer.

1.4.4.2. L'autonomie linguistique

Comme c'est déjà mentionné auparavant, elle est étroitement liée à l'empowerment linguistique. Elle renvoie à la capacité des individus à utiliser la langue de manière indépendante et responsable, sans subir de contraintes ou de pressions externes. Cela implique de pouvoir choisir la langue que l'on utilise, de l'utiliser de manière créative et expressive, et de s'affirmer en tant que locuteur compétent.

Les théories de l'empowerment linguistique et de l'autonomie s'inspirent de divers champs disciplinaires, tels que la sociolinguistique et la critique.

Elles mettent en lumière les inégalités linguistiques qui existent dans les sociétés et explorent les moyens de les contester et de les transformer.

Les recherches en empowerment linguistique et autonomie ont porté sur un large éventail de thématiques, notamment :

- La lutte contre les discriminations linguistiques..
- La promotion de la diversité linguistique .

1.4.5..Sécurité et insécurité linguistique

Nous allons explorer les nuances de la sécurité et de l'insécurité linguistique, des concepts qui reflètent la confiance et les défis dans l'usage des langues.

1.4.5.1.Sécurité linguistique

La sécurité linguistique désigne le sentiment de légitimité et de confiance que ressent un individu quant à sa manière de s'exprimer. Ce sentiment peut être influencé par divers facteurs sociaux, tels que l'appartenance à une communauté linguistique dominante ou le statut socio-économique.

1.4.5.2.Insécurité linguistique

Nous avons opté pour plusieurs définitions qui sont les suivantes :

Selon Calvet, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas.

« En d'autres termes , l'insécurité linguistique survient lorsqu'un individu se sent en dehors de sa communauté linguistique ou lorsqu'il perçoit une différence linguistique importante avec son interlocuteur. » (Bretegnier.A,1999 : 185)

Selon William Labov (1976), l'insécurité linguistique peut se manifester par une "fluctuation stylistique". *« Face à une situation perçue comme formelle, l'individu adopte un registre de langue plus soutenu que d'habitude, ce qui peut conduire à des corrections excessives, voire à des hypercorrections. »(Bretegnier.A,1999 : 198)*

Suite à cette situation , deux types de réactions peuvent être engendrées :

1. Retrait de la communication : L'individu, par peur d'être jugé ou de ne pas être compris, choisit de ne pas s'exprimer ou de limiter ses interactions.

2. Coopération et adaptation : Inspirés par le principe de coopération d'Erving Goffman (1974), les interlocuteurs font des efforts pour réduire la disjonction linguistique et créer un terrain d'entente.
 - **Diversité des stratégies d'adaptation** :

L'individu va adopter une des deux stratégies suivantes pour surmonter l'insécurité linguistique:

- Rapprochement de sa propre sphère linguistique : L'individu utilise un langage plus familier, se rapprochant de son dialecte ou registre habituel, pour se sentir plus à l'aise.
- Rapprochement de la sphère linguistique de l'autre : L'individu adopte un langage plus proche de celui de son interlocuteur, en s'adaptant à son accent, son vocabulaire ou son registre.

Il est à noter que la formalité d'une situation est relative et dépend de l'individu. Ce qui peut être perçu comme une situation formelle par une personne, habituée à un langage plus informel, peut sembler banal à une autre. Exemple :

Lors d'une présentation formelle, un individu issu d'un milieu sociolinguistique peu familier avec ce type d'événement peut se sentir très insécurisé linguistiquement. A l'inverse, un individu habitué à ce genre de situation peut se sentir à l'aise et ne pas éprouver d'insécurité.

1.5. L'autisme

1.5.1. Définition de l'autisme

Dans le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 5ème édition (DSM-5) , le Trouble du Spectre Autistique (TSA) est défini comme: « *un trouble neurodéveloppemental caractérisé par des déficits persistants de la communication et des interactions sociales et par des comportements répétitifs et stéréotypés* » (Crocq.A , Guelfi.J.D , Boyer.P , directeurs de l'équipe de la traduction française, 2015 : 55)

1.5.1.1. Les critères clés du trouble du spectre autistique (TSA) selon le DSM-5

Afin de mieux comprendre les aspects fondamentaux du TSA , nous proposons ce titre qui englobe les six aspects clés du TSA .

A. Déficiences persistantes de la communication et des interactions sociales

Difficultés dans les interactions sociales réciproques .	Déficits des comportements de communication non verbaux .
Anomalies de l'approche et du maintien des relations .	Intégration défectueuse entre la communication verbale et non verbale .
Figuratif et à s'adapter à différents contextes conversationnels.	Déficits dans la compréhension et l'utilisation des gestes .
Incapacité à converser ou à maintenir une réciprocité conversationnelle .	Absence d'expressions faciales et de communication non verbale .

B. Caractère restreint et répétitif des comportements, des intérêts ou des activités

Le DSM-5 définit également des critères précis pour le caractère restreint et répétitif des comportements, des intérêts ou des activités chez les personnes avec TSA. Ces comportements doivent être présents dans divers contextes et se manifester par plusieurs aspects :

- Comportements stéréotypés ou répétitifs : Mouvements, utilisation d'objets ou langage répétitifs, tels que stéréotypies motrices, écholalie ou phrases idiosyncrasiques.
- Intolérance au changement et rigidité comportementale : Détresse face aux changements, difficultés à gérer les transitions, adhésion stricte à des routines et rituels.

- Intérêts extrêmement restreints et fixés : Attachement excessif à des objets ou des sujets inhabituels, intérêts limités et persistants.
- Hyper ou hyporéactivité aux stimulations sensorielles : Indifférence à la douleur ou à la température, réactions exagérées aux sons ou aux textures, fascination pour des stimuli visuels ou auditifs.

C. Manifestation dès les étapes précoces du développement

Les symptômes du TSA doivent être présents dès les étapes précoces du développement, bien qu'ils ne soient pas toujours pleinement manifestes avant que les exigences sociales ne dépassent les capacités limitées de la personne. Ils peuvent également être masqués plus tard dans la vie par des stratégies d'adaptation apprises.

D. Retentissement cliniquement significatif

Les symptômes du TSA doivent occasionner un retentissement cliniquement significatif dans le fonctionnement quotidien de la personne, que ce soit dans le domaine social, scolaire, professionnel ou dans d'autres domaines importants de sa vie.

E. Exclusion d'autres causes

Les symptômes du TSA ne doivent pas être mieux expliqués par un handicap intellectuel ou un retard global du développement. Le diagnostic de TSA peut coexister avec un handicap intellectuel, mais les déficits de la communication sociale doivent être plus importants que ce qui serait attendu pour le niveau de développement général de la personne.

Il est important de noter que ces critères diagnostiques sont complexes et que l'évaluation du TSA doit être réalisée par un professionnel qualifié. Une évaluation complète permettra de déterminer si les critères du DSM-5 sont remplis et d'établir un diagnostic précis.

1.5.1.2. Niveaux de sévérité du trouble du spectre de l'autisme

Le tableau suivant montre les niveaux de sévérité du spectre de l'autisme selon le DSM-5 .

Niveau de sévérité	Communication sociale	Comportements restreints, répétitifs
<p>Niveau 3 « Nécessitant une aide très importante »</p>	<p>Déficits graves des compétences de communication verbale et non verbale responsables d'un retentissement sévère sur le fonctionnement ; limitation très sévère de la capacité d'initier des relations, et réponse minimale aux initiatives sociales émanant d'autrui. Par exemple, un sujet n'utilisant que quelques mots intelligibles et qui initie rarement ou de façon inhabituelle les interactions, surtout pour répondre à des besoins, et qui ne répond qu'à des approches sociales très directes.</p>	<p>Comportement inflexible, difficulté extrême à faire face au changement, ou autres comportements restreints ou répétitifs interférant de façon marquée avec le fonctionnement dans l'ensemble des domaines. Détresse importante/difficulté à faire varier l'objet de l'attention ou de l'action .</p>
<p>Niveau 2 « Nécessitant une aide importante »</p>	<p>Déficits marqués des compétences de communication verbale et non verbale ; retentissement social apparent en dépit des aides apportées; capacité limitée à initier des relations et réponse réduite ou anormale aux initiatives sociales émanant d'autrui. Par exemple, un sujet utilisant des phrases simples, dont les interactions sont limitées à des intérêts spécifiques et restreints et qui a une communication non verbale nettement bizarre.</p>	<p>Le manque de flexibilité du comportement, la difficulté à tolérer le changement ou d'autres comportements restreints/répétitifs sont assez fréquents pour être évidents pour l'observateur non averti et retentir sur le fonctionnement dans une variété de contextes. Détresse importante/difficulté à faire varier l'objet de l'attention ou de l'action.</p>
<p>Niveau 1 « Nécessitant de l'aide »</p>	<p>Sans aide, les déficits de la communication sociale sont source d'un retentissement fonctionnel observable. Difficulté à initier les relations sociales et exemples manifestes de réponses atypiques ou inefficaces en réponse aux initiatives sociales émanant d'autrui. Peut sembler avoir peu d'intérêt pour les interactions sociales. Par exemple, un sujet capable de s'exprimer par des phrases complètes, qui engage la conversation mais qui ne parvient pas à avoir des échanges sociaux réciproques et dont les tentatives pour se faire des amis sont généralement étranges et inefficaces.</p>	<p>Le manque de flexibilité du comportement a un retentissement significatif sur le fonctionnement dans un ou plusieurs contextes. Difficulté à passer d'une activité à l'autre. Des problèmes d'organisation ou de planification gênent le développement de l'autonomie.</p>

(Crocq.A , Guelfi.J.D , Boyer.P , directeurs de l'équipe de la traduction française, 2015 : 58)

1.5.2. Du silence à la reconnaissance : Le parcours de l'autisme à Tlemcen

C'était en 2015 que l'espoir s'est levé pour les enfants autistes de Tlemcen, en Algérie. Des associations déterminées, telles que "Association Amel Tlemcen (AAT)" et "Association El wafaa", ont pris les choses en main, conscientes de la nécessité d'une prise en charge spécialisée pour ces enfants extraordinaires.

L'école primaire "Ibn Badis" a marqué le début de cette aventure inclusive. Une petite classe, accueillant cinq enfants autistes, a ouvert ses portes, offrant un refuge adapté à leurs spécificités. Deux psychologues dévouées et une éducatrice expérimentée formaient l'équipe pionnière, résolue à accompagner ces enfants dans leur épanouissement.

En 2018, l'élan s'est amplifié avec l'ouverture d'une deuxième classe dans l'école primaire "Khalil Abdeslam". Le message était clair : l'inclusion scolaire des enfants autistes était une priorité, et les moyens se démultipliaient pour la concrétiser, puis face à l'affluence grandissante d'enfants autistes nécessitant une prise en charge spécialisée, l'ouverture d'une deuxième classe s'est avérée nécessaire.

Le parcours d'un enfant autiste dans ce système de soutien débute au sein des associations. C'est là qu'ils acquièrent les fondamentaux, en commençant par maîtriser leur comportement. Apprendre à s'asseoir, à adapter leurs gestes aux situations, à développer leur autonomie, ces étapes marquent le début de leur cheminement. Ensuite, vient le temps de l'apprentissage scolaire, avec l'introduction des lettres, des chiffres et des notions élémentaires.

Au sein des associations, les enfants autistes évoluent au sein d'un "cercle" contenant les domaines suivants :

1. Le domaine cognitif.
2. Le domaine de colla-communication.
3. Le domaine scolaire.

Pour franchir le cap de l'intégration en classe ordinaire, les enfants autistes doivent passer une série de tests rigoureux :

1. Le PEP-3 : une évaluation standardisée des compétences scolaires, permet de mesurer leurs acquis en lecture, écriture, expression orale et motricité fine et la motricité globale.
2. Test Vineland : Mesure l'âge du développement mental de 0 à 99 ans.

Et tout cela en tenant compte de l'âge chronologique de l'enfant parce qu'il faut savoir qu'un enfant autiste de 13 ans n'est pas le même qu'un enfant typique de 13 ans.

$$\begin{aligned} & \textbf{L'âge chronologique} \\ & = \\ & \textbf{date de l'évaluation du test} \\ & - \\ & \textbf{la date de naissant de l'enfant} \end{aligned}$$

Une fois ces tests franchis avec succès, l'enfant autiste est prêt à intégrer une classe ordinaire. Mais ce n'est pas la fin du parcours. Un suivi régulier et une collaboration étroite entre les enseignants, les professionnels des associations et les familles sont essentiels pour accompagner l'enfant dans son intégration scolaire et sociale.

1.5.3. Stéréotypes et préjugés sur l'autisme

Bien que la compréhension de l'autisme ait considérablement évolué ces dernières années, de nombreux préjugés et stéréotypes persistent, entravant la vie des personnes autistes et de leurs familles. Parmi ces préjugés et stéréotypes, nous citons les suivants :

1. L'autisme est synonyme d'intelligence et de capacités exceptionnelles.

Un stéréotypes tant connu , qui cache derrière d'autres réalités qui sont les suivantes :

- Diversité du spectre autistique: L'autisme se caractérise par une grande variabilité interindividuelle, se manifestant de manière unique chez chaque personne.
- Éventail des capacités: Les individus autistes présentent une large gamme de capacités, de forces et de défis, tout comme la population neurotypique.
- Prévalence minoritaire des savants: Si certaines personnes autistes possèdent effectivement des talents remarquables, elles ne constituent qu'une minorité au sein du spectre.
- Impact négatif du stéréotype: Le stéréotype du "savant" est trompeur et potentiellement nuisible. Il masque la diversité des expériences autistes.

Ce stéréotype engendre des attentes irréalistes et une stigmatisation envers les autistes, ces attentes seront accompagnées par la suite par une sorte de déception une fois confronté à la réalité.

2. L'autisme doit impérativement avoir un impact sur les capacités cognitives.

Contrairement au préjugé précédent qui impose des attentes illusoires, celui-ci est plutôt envahi par une réflexion négative. L'idée erronée commune selon laquelle toutes les personnes autistes ont un handicap cognitif découle probablement des difficultés de communication et d'interaction sociale que certaines personnes autistes peuvent présenter. Ces difficultés, souvent mal interprétées comme des signes de déficience intellectuelle, masquent la réalité du spectre autistique.

En réalité, l'autisme se caractérise par une grande diversité de manifestations et de capacités. Si certaines personnes autistes présentent effectivement des déficiences intellectuelles, il est important de souligner que beaucoup d'autres ont une intelligence moyenne, voire supérieure à la moyenne.

3. L'autisme résulte d'une neurodiversité.

L'autisme, loin d'être un signe d'un cerveau "cassé" ou "endommagé", se révèle être une fascinante variation du développement neurologique. Cette différence se traduit par des modes de pensée, de communication et d'interaction uniques chez les personnes autistes.

Plutôt que de considérer l'autisme comme un défaut, il est important de le reconnaître comme une singularité précieuse.

En réalité, l'autisme résulte d'une interaction complexe entre des facteurs génétiques et environnementaux. Le cerveau des personnes autistes fonctionne différemment de celui des personnes neurotypiques, mais cela ne signifie en aucun cas qu'il est défectueux.

4. L'absence de langage chez les personnes autistes.

De nombreuses personnes pensent encore que les personnes autistes ne parlent pas ou ont un langage très limité. Cette idée est souvent alimentée par des stéréotypes véhiculés dans les films et les médias, où les personnages autistes sont souvent représentés comme muets ou ne communiquant que par des phrases stéréotypées. Nous rappelons que

« *seulement 7 % de notre communication est verbale et repose sur la signification des mots, 38 % passe par la voix, et 55 % est visuelle* ». (Story.M , 2018 : 13)

Or que la quasi-totalité des personnes autistes développent un langage, bien que la manière dont elles communiquent puisse différer de la norme , et la nous distinguons :

- Le langage verbal : Certaines personnes autistes peuvent parler de manière fluide et spontanée, tandis que d'autres peuvent avoir des difficultés à exprimer leurs pensées verbalement.
- Le langage non verbal : Les personnes autistes peuvent utiliser des gestes, des expressions faciales, des images ou des technologies d'assistance pour communiquer leurs besoins et leurs idées.

Ce chapitre a permis de mettre en lumière les bases théoriques et conceptuelles qui seront identifiés dans l'analyse et l'interprétation des résultats de notre recherche.

Dans la suite de notre recherche, nous allons passer au chapitre suivant qui sera consacré pour la partie méthodologique .

Chapitre 2

Méthodologie de la recherche

Ayant posé les bases théoriques et conceptuelles de notre recherche, nous nous apprêtons à franchir une étape cruciale : la validation des hypothèses formulées. Cette phase essentielle permettra de confronter nos idées à la réalité et de déterminer leur pertinence dans le domaine du développement langagier des enfants autistes. Pour ce faire, nous allons plonger au cœur de la méthodologie de recherche, en détaillant le cadre expérimental rigoureux qui a été mis en place, la sélection minutieuse des participants et les techniques de collecte de données soigneusement choisies.

2.1.Présentation de l'enquête

Nous avons opté pour une enquête à la fois qualitative (qui englobe l'entretien et l'observation non participante) et quantitative (qui réfère au questionnaire) afin d'obtenir des résultats plus représentatifs.

2.1.1.Lieu de l'enquête

C'est à la wilaya de Tlemcen, dans l'école primaire "Khalil Abdeslam", que s'est déroulée notre enquête , où nous avons porté notre attention sur les deux classes spécialisées accueillant des enfants autistes, et aussi au cabinet de psychologie existant à Bouhanek en face des stades.

2.1.2. Description de l'échantillon

Arrivés à cette partie-là, nous devons identifier le public cible ou les locuteurs à interroger. Notre corpus est constitué de deux échantillons qui sont les suivants :

Le premier échantillon renvoie aux parents d'élèves, dont neuf femmes et un homme, âgés de 39 à 60 ans et exerçant des professions variées. Ces participants ont été sollicités afin de répondre à notre questionnaire numérique disponible sur google forms .

Bien que nous n'ayons pas approfondi leurs détails personnels, il est important de souligner la diversité de ce groupe. En effet, cette diversité d'âge et de parcours professionnel nous a permis de recueillir un large éventail de perspectives parentales, ce qui constitue un atout précieux pour notre recherche.

L'accent n'a pas été mis sur les caractéristiques individuelles des parents, mais plutôt sur leur rôle en tant que responsables d'élèves et sur leurs contributions à l'enquête. Leurs réponses nous ont permis de mieux comprendre leurs points de vue par rapport à l'utilisation des

langues par leurs enfants, ce qui nous permettra par la suite d'affiner nos analyses et de formuler des conclusions plus solides.

Le deuxième échantillon qui a participé à l'enquête par entretien comprend cinq femmes dont trois enseignantes, une auxiliaire de vie scolaire et une orthophoniste.

- **Présentation des enseignantes**

L'enseignante d'anglais est une femme expérimentée âgée de 46 ans. Titulaire d'une licence en anglais, elle a consacré sa carrière à l'enseignement primaire. Au cours des quatre dernières années, elle a eu la chance de travailler avec des élèves autistes, ce qui lui a permis de développer ses compétences dans l'enseignement spécialisé.

L'enseignante de français est une jeune femme dynamique âgée de 31 ans. Dotée d'un master en psychologie, elle combine son expertise en éducation avec une compréhension approfondie du développement de l'enfant. Depuis 2015, elle s'est consacrée avec passion à l'enseignement du français aux enfants autistes, accumulant ainsi neuf années d'expérience dans ce domaine. Son engagement envers ses élèves, sa connaissance approfondie de la psychologie de l'enfant et sa maîtrise de la langue française font d'elle un membre précieux de l'équipe de recherche.

L'enseignante d'arabe est une jeune femme passionnée âgée de 32 ans. Titulaire d'un master en psychologie, elle apporte à son enseignement une compréhension fine du développement cognitif et des besoins psychologiques des enfants. Avec six années d'expérience à son actif, elle maîtrise parfaitement la langue arabe et sait la transmettre avec enthousiasme.

Présentation de l'auxiliaire de vie scolaire

L'auxiliaire de vie scolaire est une femme dévouée âgée de 30 ans. Psychologue clinicienne de formation, elle possède une expertise particulière en psychopathologie du développement chez les enfants autistes. Pionnière dans son domaine, elle a été la première auxiliaire de vie scolaire à Tlemcen en 2015, ouvrant la voie à une meilleure prise en charge des élèves à besoins éducatifs particuliers.

Présentation de l'orthophoniste :

L'orthophoniste est une jeune femme dynamique âgée de 23 ans. Titulaire d'une licence en orthophonie, elle est spécialiste en développement du langage et de la communication chez les enfants, en particulier ceux présentant des troubles du spectre autistique (TSA). Elle a une année d'expérience clinique, elle accompagne avec enthousiasme et professionnalisme les enfants autistes présentant des difficultés de communication verbale et non verbale.

Des entretiens semi-directifs ont été menés avec ces participantes à l'aide d'un guide d'entretien contenant des questions claires et précises .

2.2. Les outils d'investigation

Nous rappelons que notre recherche s'est fait sur la population autistique avec laquelle établir une communication peut être difficile, c'est la raison pour laquelle nous avons opté pour une approche combinant différentes méthodes pour saisir le plus d'opinions et avoir par la suite des informations fiables pour notre recherche :

2.2.1. L'observation non participante

Dans notre enquête sur l'usage des langues par les enfants autistes en milieu scolaire et en cabinet spécialisé, nous avons fait le choix d'opter pour l'observation non participante comme une pré-enquête dont le but est de recueillir des informations préliminaires et orienter notre enquête ultérieure. Cela veut dire que les données recueillies lors de cette observation seront utilisées pour affiner nos hypothèses de recherche et orienter la conception de notre enquête .

Cette approche s'est révélée particulièrement pertinente pour plusieurs raisons:

- Recueillir des données qualitatives importantes a été une autre force de l'observation non participante. Cette méthode nous a permis de recueillir des données qualitatives riches et descriptives qui complètent les données quantitatives obtenues par d'autres méthodes, telles que le questionnaire.

- De plus, l'observation non participante nous a offert une perspective unique sur la vie quotidienne des enfants autistes, en nous permettant d'observer leurs interactions, leurs comportements et leurs communications sans interagir activement avec eux.

- Cette approche nous a permis de rester objectifs en ayant une compréhension profonde de leur réalité. En observant leur quotidien avec empathie et respect, nous avons pu établir un lien de confiance avec les enfants autistes, leurs familles et les professionnels qui les accompagnent, ce qui a enrichi notre collecte de données et contribué à une meilleure compréhension de leurs défis uniques dans le développement langagier.

2.2.1.1. Déroulement de l'observation non participante

L'observation non participante s'est fait à plusieurs reprises selon les horaires consacrés aux cours de langues, cela a pris environ une semaine, du 10/03/2024 jusqu'au 15/03/2024.

Afin de capter des aspects subtils de la communication des enfants autistes, nous les avons observés dans divers contextes éducatifs:

- Dans l'école primaire ordinaire « Khalil Abdesslam » incluant deux classes spéciales dédiées aux élèves autistes : où les enseignantes regroupent les élèves autistes selon leur âge, leur niveau scolaire et leurs besoins spécifiques au sein de groupes restreints ne dépassant pas quatre enfants et font des activités langagières, telles que la grammaire, la dictée, l'oral, l'orthographe..
- Dans un cabinet spécialisé qui prend les enfants autistes en charge : dans lequel les moments d'observation ont été choisis en tenant compte du contexte du Ramadan, privilégiant les matinées avec des séances qui durent 1h30. Au cabinet, c'est en quelque sorte les cours supplémentaires, c'était soit la répétition de ce qui a été fait à l'école, soit des cours de communication, des fois même de socialisation. Il est à noter que chaque enfant étudie individuellement, parfois avec la présence de sa maman. Cette approche non seulement permet à l'enfant de bénéficier d'une attention personnalisée, mais également offre à la maman l'occasion de mieux accompagner l'enfant dans son développement.

Ces observations ont été réalisées sans influencer ou perturber les enfants, permettant ainsi de recueillir des données authentiques sur leurs interactions et leurs apprentissages langagiers.

2.2.2. Le questionnaire

Le 30 mars 2024, nous nous sommes rendus à l'école primaire "Khalil Abdesslam" afin de rencontrer les parents d'élèves autistes. L'objectif était de recueillir leurs coordonnées et de leur envoyer le questionnaire d'évaluation en format numérique sur la plateforme « google forms » le même jour de la récupération des bulletins du deuxième semestre.. Les parents ont été réceptifs à notre démarche et ont répondu favorablement à notre demande de participation à l'étude.

Nous avons opté pour l'utilisation du questionnaire dans notre recherche pour plusieurs raisons convaincantes.

Tout d'abord, les questionnaires offrent une accessibilité sans pareille. En les distribuant largement, nous pouvons collecter des données auprès d'un vaste éventail de participants, y compris ceux qui peuvent avoir des difficultés à participer à des entretiens .

De plus, la standardisation des questions nous permet d'obtenir des réponses comparables et d'analyser les données de manière cohérente.

L'anonymat offert par les questionnaires est également important , car cela va encourager les parents à partager des informations personnelles sur leurs enfants de manière honnête et détaillée.

De plus, les questionnaires nous permettent d'atteindre une efficacité maximale en recueillant des données sur un grand nombre de participants en peu de temps.

Enfin, la possibilité d'analyser quantitativement les données recueillies nous permet d'identifier des tendances et des corrélations entre les variables linguistiques et d'autres facteurs.

2.2.2.1. Description du questionnaire.

Notre questionnaire débute par une section consacrée aux informations sur l'enfant autiste , comprenant l'âge de l'enfant , son sexe , ses langue(s) maternelle(s) , les langue(s) parlée(s) à la maison par l'enfant et les langue(s) enseignée(s) à l'école .

Ensuite , la partie suivante du questionnaire a été consacrée à trois sections importantes:

- Section 1 : Questions fermées : Cette section comporte 5 questions fermées avec des options de réponse prédéfinies.
- Section 2 : Questions ouvertes : Cette section comporte 3 questions ouvertes qui permettent aux parents de fournir des informations plus détaillées sur les capacités de communication et d'apprentissage de l'enfant mettant en lumière ses compétences linguistiques, son environnement scolaire et son mode de communication privilégié.
- Section 3 : Questions semi-fermées : Cette section comporte 2 questions semi-fermées suscitant les perceptions des parents concernant l'apprentissage de plusieurs langues par leurs enfants.

D'un point de vue plus précis, nous allons examiner l'objectif de chaque question du questionnaire.

Pour commencer, nous allons examiner la première question du questionnaire, qui porte sur le nombre de langues parlées par l'enfant autiste, qui a comme visée de déterminer de façon générale les capacités langagières de l'enfant pour une vision préliminaire.

Pour la deuxième question, nous interrogeons sur les langues les plus utilisées par l'enfant et qui vient compléter la question qui la précède servant à déterminer le profil linguistique de l'enfant pour une meilleure compréhension de ses compétences.

Découvrons ensuite la troisième question, qui s'intéresse aux langues les plus employées par l'enfant dans ses interactions en fonction des situations. Pour chaque contexte, les parents doivent indiquer la langue que leur enfant utilise (par exemple : français : à l'école) , le but de cette question était d'évaluer la dominance linguistique en analysant la fréquence et la cohérence de l'utilisation des langues dans différentes situations. Cette information est essentielle pour comprendre comment l'enfant utilise ces langues dans son environnement quotidien.

Abordons la quatrième question, qui s'interroge sur les techniques que les parents adoptent pour encourager leur enfant à s'exprimer dans différentes langues, cette question a marqué un tournant remarquable dans notre questionnaire, car elle nous a plongés directement dans le domaine des représentations.

Ensuite , arrivés à la cinquième question , il était temps de s'intéresser à la scolarité de chaque enfant , s'agit-il d'une école ordinaire ou plutôt spécialisée ? , une question qui vise à repérer les défis linguistiques dûs à divers contextes éducatifs (s'ils en existent).

Puis pour la sixième question avait comme but à la fois d'évaluer les perceptions des parents sur les progrès et les défis linguistiques de leur enfant (but explicite) et d'explorer les facteurs qui influencent le développement langagier des enfants autistes (but implicite).

Toujours avec les représentations, la septième et la huitième question concernent les inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par leur enfant avaient comme but d'identifier les facteurs qui influencent les inquiétudes des parents vis-à-vis du plurilinguisme chez les enfants autistes.

Ensuite, la neuvième question explore si, selon les parents, l'autisme influence la manière dont leur enfant utilise les langues visant à explorer les représentations des parents sur les liens entre l'autisme et le développement linguistique de leur enfant.

Notre questionnaire touche à sa fin avec la dixième question qui vise à déterminer si l'enfant communique souvent par la parole (verbalement)ou par les gestes(non verbalement).

Voici le questionnaire que nous avons adressé aux parents des enfants autistes:

Questionnaire adressé aux parents des enfants autistes

Dans le but de la réalisation d'un travail de recherche sur « *L'usage des langues par les enfants autistes : enquête sociolinguistique sur les représentations de leurs parents et leurs enseignants* », nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire sachant que vos réponses resteront anonymes.

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

—

 Français Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

 Arabe algérien Arabe classique Français Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

 Arabe classique français anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

 Une langue Deux langues Trois langues Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise-t-il le plus souvent ?

 Arabe algérien Arabe classique Français Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
--	-------------	-----------	---------------	-------------------------

Arabe algérien				
Arabe classique				
Français				
Anglais				

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

Je lui parle avec plusieurs langues

Je l’inscris dans des cours de langue

Je le félicite lorsqu’il utilise plusieurs langues

Je lui télécharge des applications qui favorisent l’apprentissage des langues

10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?

.....

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l’usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

—

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

Non

15) Justifiez votre réponse.

.....
.....

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ? Justifiez votre choix

.....
.....

2.2.3.L'entretien

Et enfin nous avons opté pour des entretiens enregistrés qui ont été menés auprès des enseignantes des enfants autistes , une auxiliaire de vie scolaire et une orthophoniste.

Compte tenu de la nécessité de s'adapter aux disponibilités des enseignantes et de l'orthophoniste, la phase d'entretiens a duré environ deux semaines à partir du 03/03/2024 jusqu'au 14/03/2024.

Pour mener les entretiens semi-directifs, nous avons commencé par préparer deux guides d'entretien : le premier a été composé de huit questions et consacré aux trois enseignantes et le deuxième a été composé de sept questions adressé à l'orthophoniste .

La raison pour laquelle nous avons décidé de mener deux entretiens avec deux guides d'entretien différents est que les enseignantes lors des entretiens mentionnaient à chaque fois le langage verbal et non verbal. Nous avons donc cherché à approfondir notre compréhension par rapport à ces deux notions .

Nous nous sommes déplacé au primaire « Khalil Abdesslam » afin de mener les entretiens avec les enseignantes qui étaient collaboratives et ont accepté d'être enregistrées.

Après avoir terminé avec les enseignantes , nous nous sommes dirigées vers l'orthophoniste afin d'effectuer un entretien enregistré avec elle concernant la communication et le langage verbal / non verbal chez les enfants autistes.

Nous avons choisi de mener des entretiens semi-directifs pour garantir à nos enquêtées de s'exprimer librement et de partager leurs expériences et leurs perceptions.

La liberté de parole favorisée par les entretiens semi-directifs encourage également nos enquêtées à développer des réponses détaillées et nuancées, allant au-delà du fait de se sentir dirigées , loin des réponses superficielles voire même préconçues .

Aussi , la flexibilité du format semi-directif nous permet autant qu'enquêteur d'explorer des thématiques inattendues, d'approfondir certains points et d'adapter le déroulement de l'entretien en fonction des réponses et du rythme des participants.

Cette approche dynamique favorise la collecte de données authentiques et représentatives des réalités vécues par les enseignantes et l'orthophoniste sur le terrain.

Par ailleurs, les entretiens semi-directifs s'avèrent particulièrement utiles pour explorer des sujets sensibles et complexes, tels que les représentations sociales liées à l'autisme et à l'apprentissage des langues. En permettant une expression libre et non directive, ils favorisent une meilleure compréhension des enjeux socioculturels et des défis pédagogiques rencontrés dans l'inclusion des enfants autistes dans l'enseignement des langues.

2.2.3.1. Présentation des entretiens

- *Entretien 1 : mené auprès des enseignantes et l'AVS*

La première question porte sur le parcours des enseignantes et de l'AVS, leurs expériences et leurs perceptions générales concernant l'enseignement des langues aux enfants autistes.

Puis, la deuxième question porte sur les expériences vécues par l'enseignant en lien avec l'usage des langues chez les enfants autistes, permettant d'identifier ses observations et ses interprétations des pratiques langagières de ces élèves.

Ensuite, la troisième question cherche à cerner les obstacles rencontrés par l'enseignant dans l'enseignement des langues aux enfants autistes, permettant d'appréhender ses perceptions des difficultés et des besoins spécifiques de cette population.

La quatrième question aborde la manière dont l'enseignant perçoit l'influence de l'autisme sur l'usage des langues chez les enfants, permettant d'analyser ses conceptions sur les liens entre le trouble du développement et les pratiques langagières.

Quant à la cinquième question s'intéresse aux perceptions de l'enseignant concernant les différences dans l'usage des langues entre les enfants autistes et non autistes, permettant d'identifier ses observations des variations langagières liées à l'autisme.

Puis vient la sixième question qui examine les perceptions de l'enseignant concernant les difficultés d'expression en langue étrangère chez les enfants autistes, permettant d'analyser ses observations des obstacles liés à l'acquisition et à l'utilisation de nouvelles langues dans ce contexte.

La septième question interroge sur les perceptions de l'enseignant concernant les variations des compétences langagières des enfants autistes selon les langues, permettant d'identifier ses observations des domaines de force et de faiblesse dans leur développement linguistique.

Et pour la huitième et dernière question, elle s'intéresse aux perceptions de l'enseignant concernant les facteurs et les approches pouvant favoriser l'usage des langues chez les enfants autistes, permettant d'identifier ses observations des stratégies et des pratiques efficaces pour promouvoir leur développement linguistique.

- *Entretien 2 : mené auprès de l'orthophoniste*

La première question met en lumière le profil de la personne interrogée (l'orthophoniste) visant à obtenir quelques informations sur son parcours professionnel, ses qualifications et son expertise en orthophonie pédiatrique, en particulier avec les enfants autistes.

Ensuite la deuxième question vient compléter la première en se dirigeant vers une piste plus approfondie par rapport au parcours de l'orthophoniste visant à avoir une idée globale sur son expérience .

Pour la troisième question portant sur la passation du langage non verbal vers le langage verbal , elle avait comme but de comprendre les étapes clés de la transition du langage non verbal au langage verbal chez les enfants autistes, selon l'expérience de l'orthophoniste et obtenir des exemples concrets de la manière dont ces étapes se manifestent chez ses patients.

Après vient la quatrième question qui interroge sur la manière dont l'orthopédiste intervient pour soutenir la transition allant du langage non verbal arrivé au langage verbal , cette question vise à comprendre les techniques d'intervention orthophonique spécifiques que l'orthophoniste utilise pour aider les enfants autistes à passer du langage non verbal au langage verbal. Déterminer comment elle adapte son approche aux besoins individuels de chaque enfant.

Quant à la cinquième question qui comporte sur les défis courants rencontrés par l'orthophoniste associées aux solutions, nous cherchons à comprendre les stratégies qu'elle utilise pour surmonter ces défis et favoriser le progrès de ses patients.

Ensuite, vient la sixième question interrogeant sur le rôle des interactions sociales et de l'environnement familial et ayant comme but de relier les représentations de l'orthophoniste avec ceux des parents.

Finalement, la huitième question s'intéresse à la collaboration entre les parents et les enseignantes visant à comprendre les stratégies de collaboration que l'orthophoniste utilise pour impliquer les parents et les enseignants dans le processus de prise en charge des enfants autistes. Identifier les outils et les ressources qu'elle utilise pour faciliter la communication entre tous les intervenants.

2.3. Les difficultés rencontrées

L'accès au terrain a été facile pour nous et nos enquêtés étaient très collaboratifs, mais cela ne nous empêche pas d'identifier quelques obstacles significatifs à partir des données recueillies.

L'une des principales difficultés rencontrées réside dans l'hétérogénéité de la population autistique. Chaque enfant présente un profil unique, caractérisé par des variations considérables en termes de symptomatologie, de sévérité des troubles et de trajectoires de développement. Cette variabilité interindividuelle complexe limite considérablement la possibilité de généraliser les observations et les interventions.

Il convient de souligner aussi que notre corpus est restreint en raison de la faible proportion d'enfants autistes impliqués dans l'apprentissage des langues.

De plus, le choix du questionnaire numérique a posé des défis inattendus pour les parents peu à l'aise avec les outils numériques, ce qui a nécessité des explications individuelles annulant par la suite le gain de temps prévu.

Nous citons aussi le cas de deux parents qui ont refusé de suivre nos explications concernant le questionnaire, se considérant aptes à le remplir seuls. Ce refus a entraîné une perte de confiance et une rupture de collaboration avec ces parents sachant que dans un corpus si restreint, même deux réponses valent la peine.

Nous avons également rencontré des parents en déni de l'autisme de leur enfant qui refusent d'admettre le diagnostic. Cette situation a malheureusement entraîné la perte de suivi d'élèves à fort potentiel, représentant des cas importants qui n'ont pas pu bénéficier d'une prise en charge adéquate.

Après avoir terminé le deuxième chapitre de notre recherche qui a été consacré à la partie méthodologique comprenant à la fois la présentation de notre corpus, le terrain de l'enquête ainsi que la description des outils choisis et les difficultés rencontrées, nous allons passer au dernier chapitre qui sera réservé à la partie pratique et l'analyse des données acquises à travers l'enquête que nous avons menée.

Chapitre 3

Les représentations des parents et des enseignants des enfants autistes

Chapitre 3 : Les représentations des parents et des enseignants des enfants autistes

Dans ce chapitre, nous nous focaliserons sur l'analyse et l'interprétation des réponses que nous avons collectées. Cette analyse sera divisée en deux parties principales : une analyse quantitative et une analyse qualitative.

3.1. Analyse des résultats obtenus par le questionnaire destiné aux parents des enfants autistes

Nous allons analyser les questions une par une en se basant sur des graphiques circulaires.

Question n°1 : Quel est l'âge de votre enfant ?

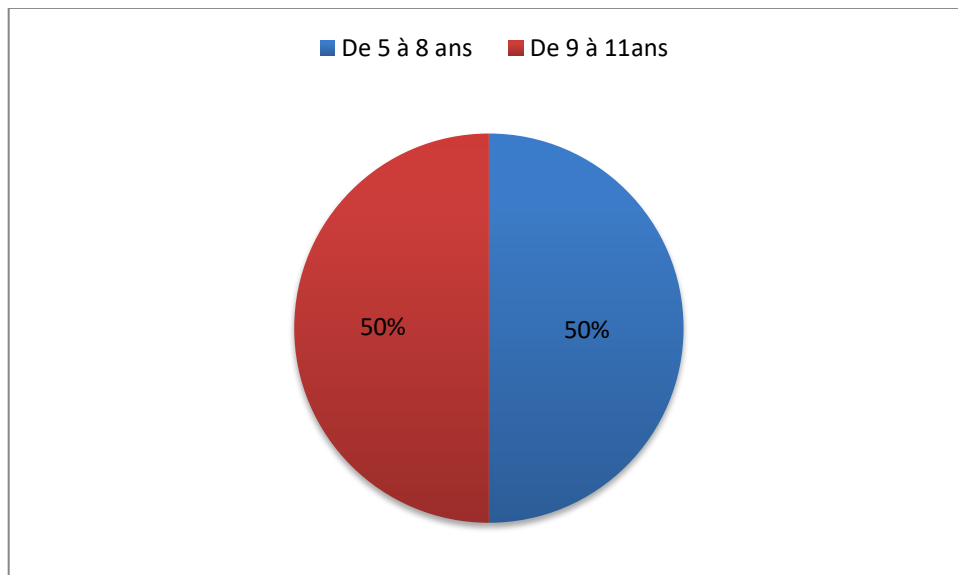


Figure numéro 1 : Répartition des enfants selon leur tranche d'âge.

Le graphique circulaire montre la répartition des enfants selon leur tranche d'âge, nous observons que la moitié des enfants (50%) ce qui représente 5 enfants ont entre 5 et 8 ans, tandis que l'autre moitié (50% : 5 enfants) ont entre 9 et 11 ans.

Question n°2 : Quel est le sexe de votre enfant ?

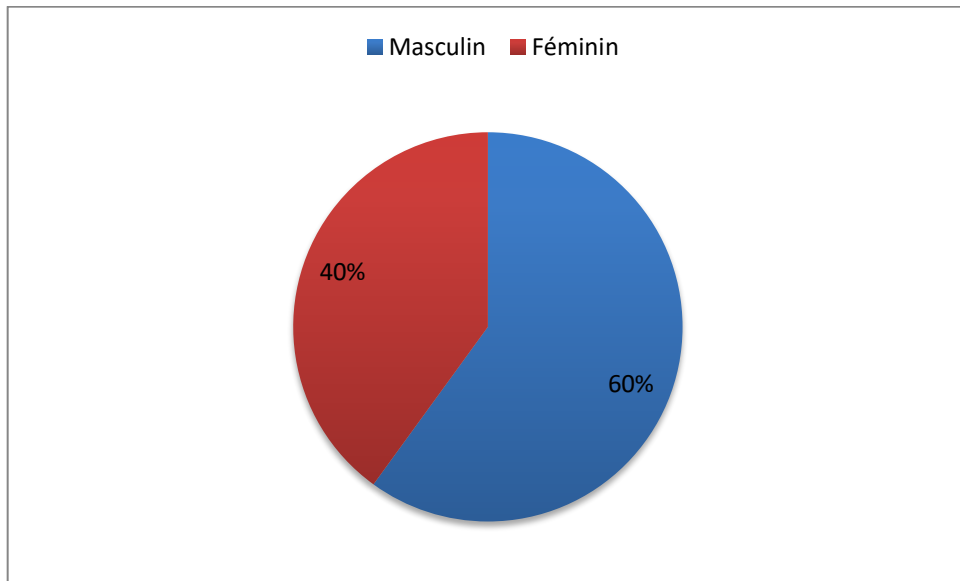


Figure numéro 2 : Répartition des enfants selon le sexe.

D'après ce graphique, nous observons que 40% (ce qui équivaut à 4 enfants) sont des filles et 60% (ce qui équivaut à 6 enfants) sont des garçons. Selon les chiffres et les statistiques collectés sur l'autisme chez les enfants, nous avons remarqué que les garçons sont plus nombreux que les filles.

Question n°3 : Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

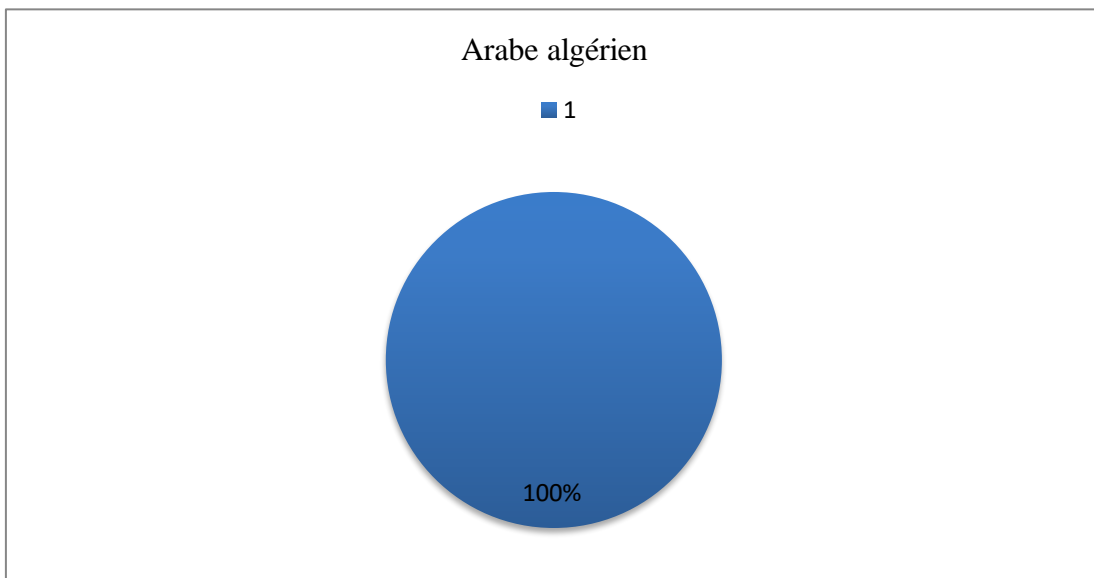


Figure numéro 3 : Répartition des langues maternelles des enfants.

Selon le graphique, 100 % des enfants ont l'arabe dialectal comme langue maternelle.

Aucun des parents enquêtés n'a coché sur les autres propositions (l'anglais, le français et "autre"), ce qui montre que la communication se fait uniquement en arabe dialectal.

Question n°4 : Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

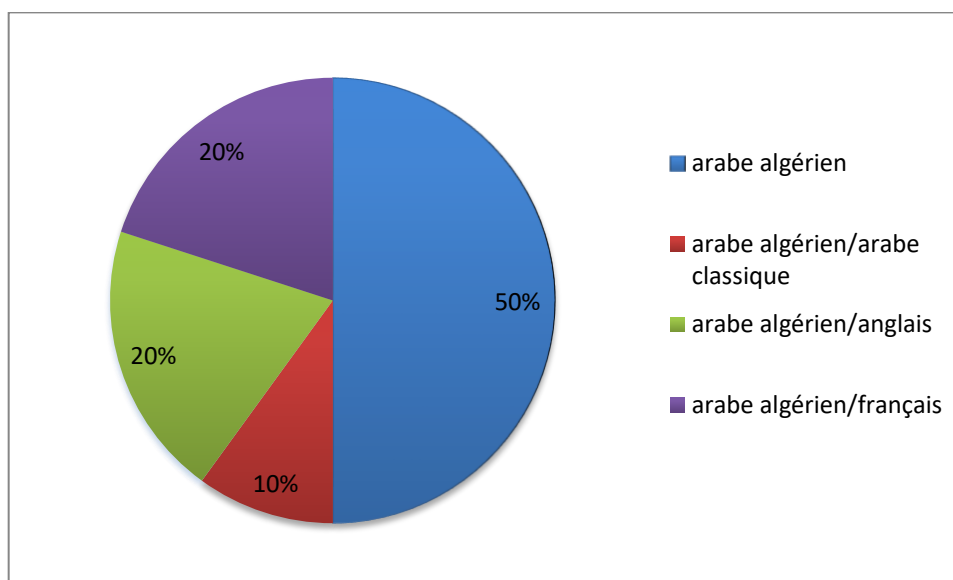


Figure numéro 4 : Répartition des langues parlées à la maison

Selon ce graphique, l'arabe algérien est la langue principale de la communication avec un taux de 50%, et encore, elle est toujours présente dans les autres pourcentages représentant ainsi la langue principalement parlée au foyer.

20% des répondants ont également déclaré que leur enfant parle français en plus de l'arabe algérien à la maison, d'autres parents qui représentent 20% ont affirmé que leur enfant parle l'anglais en plus de l'arabe algérien. Et pour les 10% qui restent, ils ont annoncé que leur enfant parle l'arabe classique en plus de l'arabe algérien.

Donc, nous remarquons qu'il y'a une présence incontournable de l'arabe algérien en coexistence avec le français, l'anglais et même l'arabe classique.

Question n°5 : Quelles sont les langues enseignées à votre enfant à l'école?

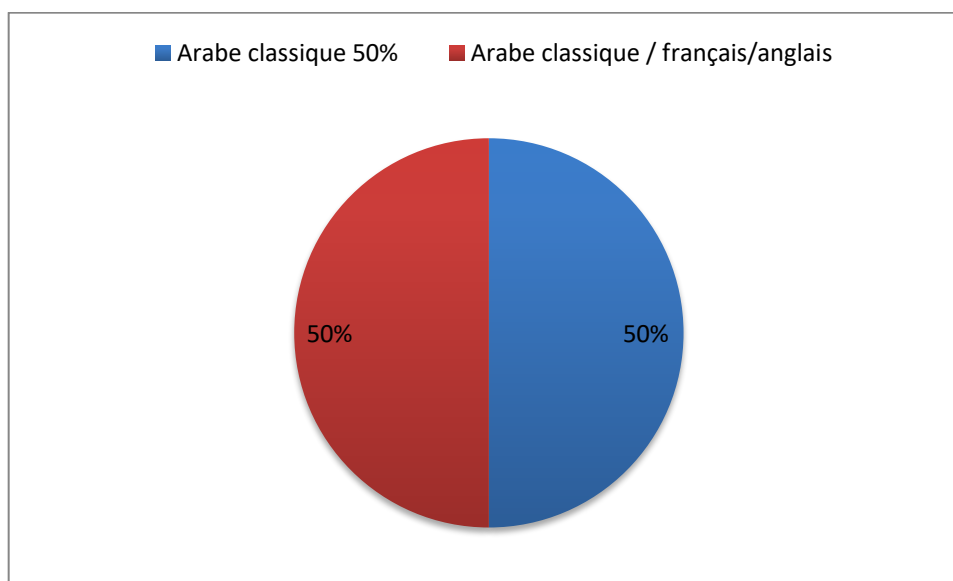


Figure numéro 5 : Répartition des langues enseignées à l'école.

Selon le graphique, 50% des parents interrogés déclarent que l'arabe classique est la seule langue enseignée dans cette école ou leurs enfants autistes sont scolarisés en première et deuxième année (50% représente les enfants qui ont entre 5 et 8 ans), donc, ils suivent le même programme appliqué dans toutes les écoles algériennes.

Les 50 % des parents qui restent et qui représentent les enfants ayant entre (9 et 11 ans).ils déclarent que leur enfant étudie l'arabe classique en plus du français et l'anglais à l'école.

Question n°6 : Combien de langues votre enfant parle-t-il?

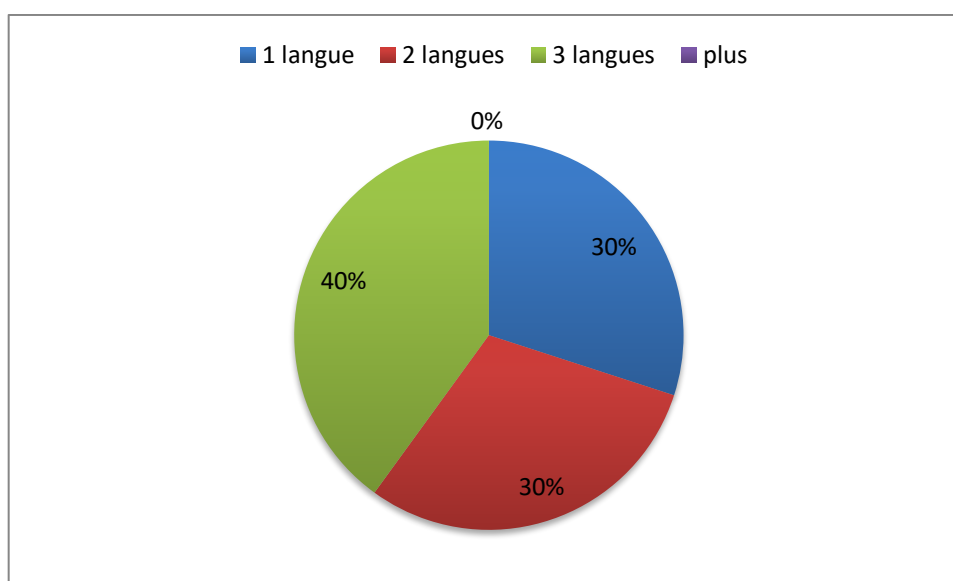


Figure numéro 6 : Répartition du nombre de langues utilisées par les enfants.

Selon les réponses des parents interrogés, nous constatons que 30 % des enfants (3 enfants dont l'âge varie de 5 à 8 ans) utilisent fréquemment une seule langue, 30 % des enfants (3 enfants dont l'âge inclut des enfants de 5 jusqu'à 11 ans) recourent à l'usage de deux langues et 40 % des enfants (4 enfants qui ont entre 9 à 11 ans) parlent trois langues.

D'après ces pourcentages, nous pouvons dire que l'autisme n'a jamais été un obstacle pour l'usage des langues pour cette catégorie spéciale d'enfants. Certes, parfois, il est difficile pour eux de communiquer avec les autres, mais cela ne les empêche pas d'apprendre et de pratiquer plusieurs langues.

Question n°7 : Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

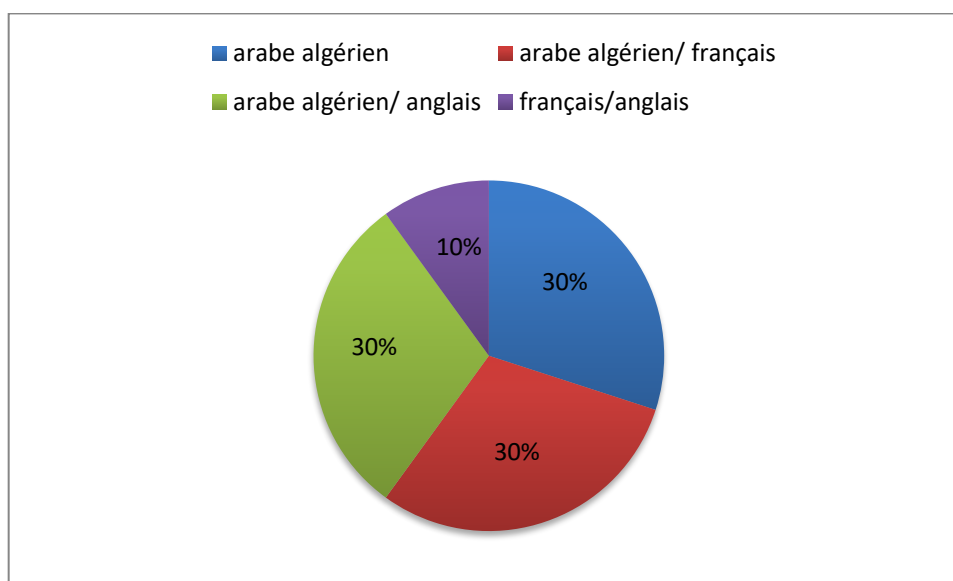


Figure numéro 7 : Répartition des langues les plus utilisées par les enfants.

Selon le graphique, 3 parents affirment que l'arabe algérien vient en première position avec un taux de 30% .

L'arabe algérien partage son statut avec un taux de 30% en coexistant avec le français , suivi par une coexistence entre l'arabe algérien et l'anglais également à 30%.

Ensuite, il y a une minorité de 10%(un parent) qui déclare que son enfant recourt à l'usage du français et de l'anglais.

Nous remarquons une diversité linguistique importante au sein de la population autistique, avec différentes langues ayant des statuts et des fonctions variés.

Question n°8 : Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	A la maison	A l'école	Avec ses amis	Sur internet
Arabe algérien	50%	0%	0%	0%
Arabe classique	0%	11,11%	0%	0%
Français	0%	44,44%	0%	50%
Anglais	0%	33,33%	0%	25%
Arabe algérien et français	30%	0%	0%	0%
Arabe algérien et anglais	10%	0%	0%	0%
Français et anglais	10%	11, 11%	0%	25%
Arabe classique, français et anglais	0%	0%	0%	0%
Total	100%	100%	0%	100%

Tableau numéro 4 : Répartition des situations dans lesquelles les enfants utilisent les langues.

Ce tableau met en lumière la répartition des situations dans lesquelles les enfants utilisent les langues. Nous observons que la totalité des enfants (100%) parlent plusieurs langues à la maison : la totalité des parents (10) ont coché dans cette case .

L'école est également un lieu important de pratique de langues pour 90% des enfants : seulement 9 parents ont coché la case de l'utilisation des langues à l'école .

L'utilisation des langues en surfant sur internet est signalée par 40% des parents : 4 parents seulement.

Enfin, aucun des parents participants à notre enquête n'a coché sur la case qui renvoie à l'usage des langues avec les amis.

Nous observons que les enfants autistes choisissent soigneusement quelles langues utiliser et dans quelle contexte les utiliser.

Le constat qu'aucun parent n'a mentionné que son enfant utilise les langues avec ses amis pourrait s'expliquer par une certaine réticence ou un malaise que les enfants pourraient ressentir à parler plusieurs langues avec leurs amis. Cela suggère qu'il existe des facteurs sociaux ou personnels qui influencent les choix linguistiques des enfants dans des contextes informels avec leurs pairs.

Question n°9 : Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

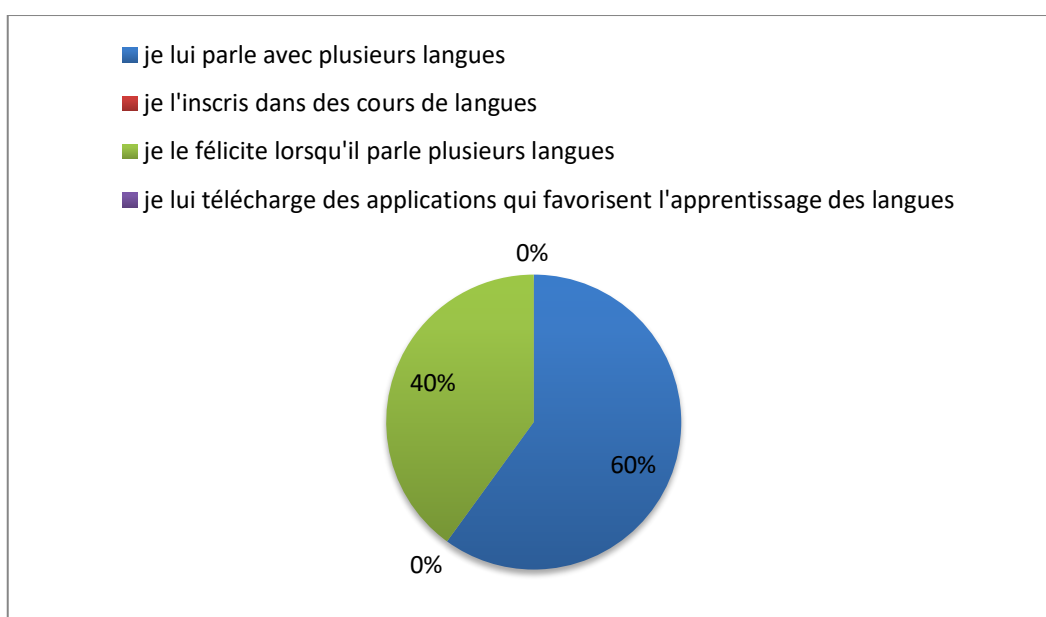


Figure numéro 9 : Répartition des différentes méthodes utilisées par les parents pour encourager leurs enfants à parler plusieurs langues.

En observant ce graphique circulaire, nous avons remarqué que sur les quatre réponses que nous avons proposées pour cette question, la méthode la plus utilisée par les parents est celle de l'interaction naturelle avec l'enfant en utilisant plusieurs langues (60%) suivie par un taux de 40% représentant les parents qui ont opté pour le choix de féliciter leurs enfants lorsqu'ils recourent à l'usage de plusieurs langues.

Il est à noter que l'inscription des enfants à des cours de langues ainsi que l'utilisation d'applications d'apprentissage des langues afin de les encourager à parler plusieurs langues ont été écartés par les parents.

Ces résultats peuvent être expliqués par le fait que les préjugés imposés par la société peuvent avoir un impact sur les méthodes choisies par les parents pour encourager leurs enfants à parler plusieurs langues avec une préférence pour des approches informelles considérées comme plus naturelles voire même discrètes.

Question n°10: Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?

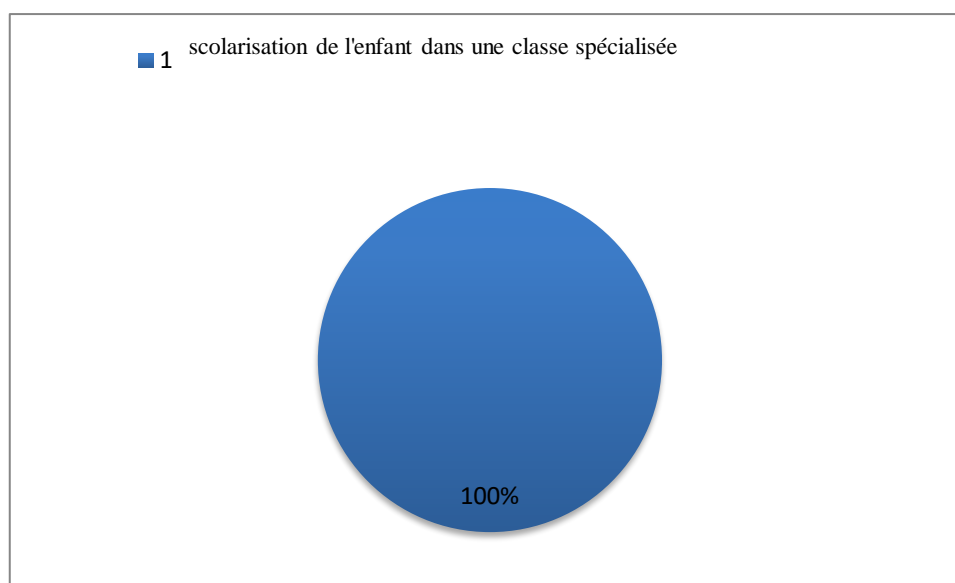


Figure numéro 10 : La scolarisation des enfants dans une classe spécialisée ou normale

D'après les réponses collectées, il apparaît que la totalité des enfants concernés (soit 100%) sont scolarisés dans des classes spécialisées, principalement en raison de troubles du spectre autistique ou de difficultés d'apprentissage qui les empêchent de suivre le rythme d'une classe ordinaire. Donc, nous constatons à la fois des aspects d'inclusion et d'exclusion sociale.

D'une part, la présence des enfants dans des classes spécialisées peut être perçue comme une forme d'inclusion, car ces environnements sont conçus pour répondre le plus à leurs besoins spécifiques.

D'autre part, cela peut aussi souligner une forme d'exclusion, dans la mesure où ces enfants ne sont pas intégrés dans des classes ordinaires, ce qui pourrait affecter leur interaction avec leurs pairs et leur accès à diverses opportunités sociales, linguistiques et même culturelles.

Question n°11: Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

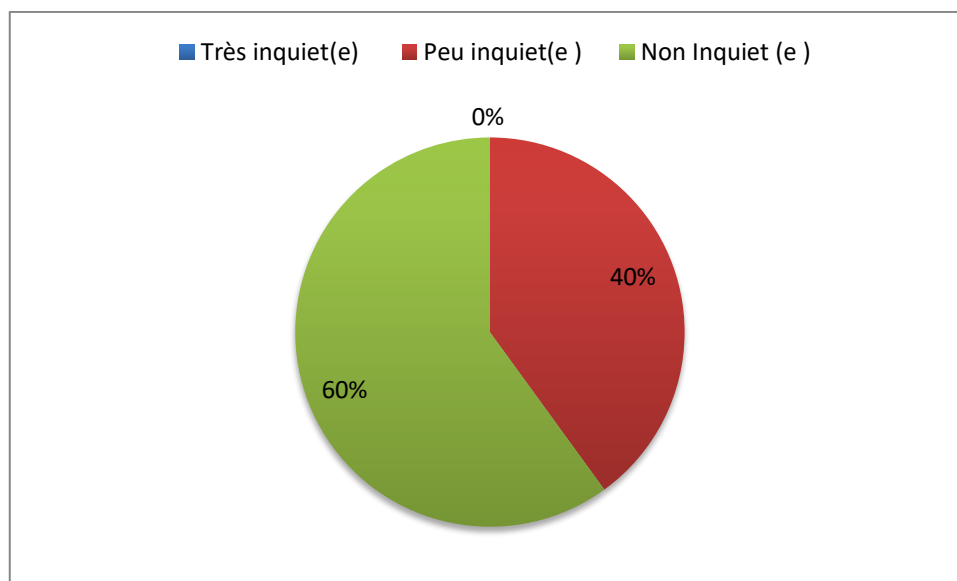


Figure numéro 11 : Répartition des perceptions des parents concernant le développement langagier de leurs enfants.

A travers ce graphique, nous observons que 60% des parents ne sont pas inquiets et estiment que leur enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

Cependant, 40% des parents expriment une certaine inquiétude quant au retard de leur enfant par rapport aux autres enfants de son âge.

Nous constatons une répartition dans les représentations des parents concernant le développement langagier de leur enfant : la majorité (60%) ont des perceptions positives, tandis que (40%) des parents expriment leur inquiétude quant au retard par rapport aux autres enfants de son âge.

Question n°12 : Avez-vous des inquiétudes par rapport à l’usage de plusieurs langues par votre enfant?

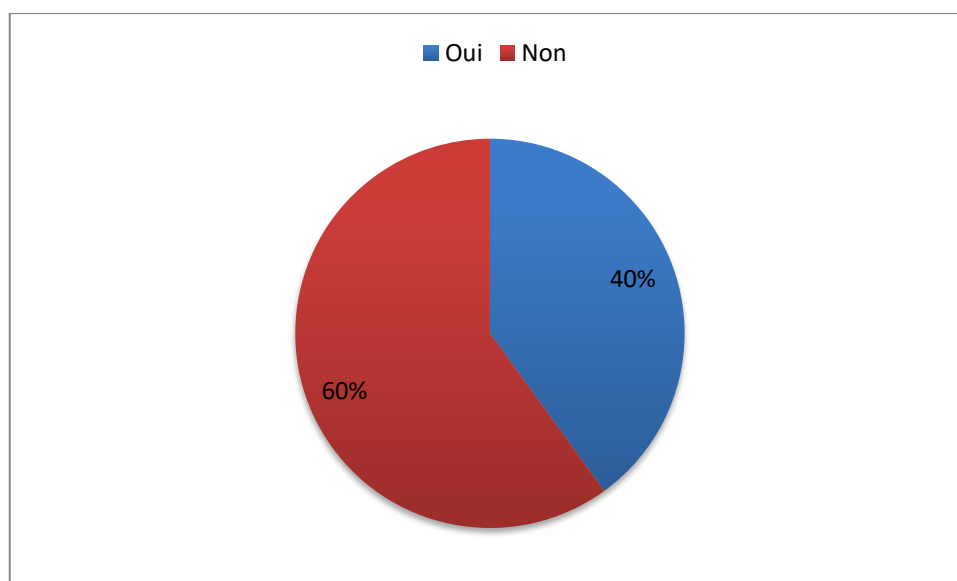


Figure numéro 12 : Pourcentage des parents préoccupés par l'apprentissage de plusieurs langues par leurs enfants.

Ce graphique illustre les préoccupations des parents concernant l'apprentissage de plusieurs langues par leurs enfants. On observe que 40% des parents expriment des inquiétudes, tandis que 60% sont sereins à ce sujet.

Question n°13 : Si vous répondez par oui, quelles sont ces inquiétudes ?

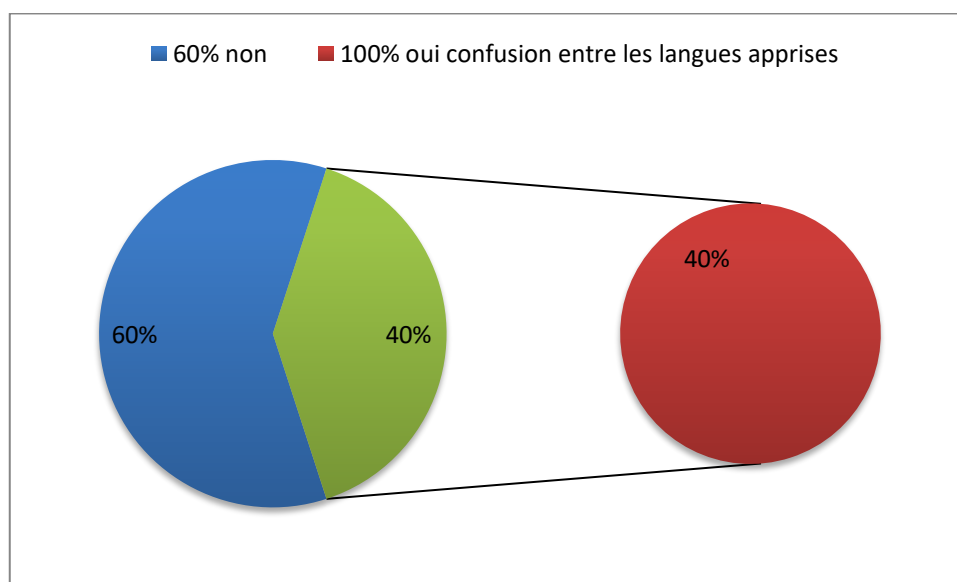


Figure numéro 13 : Répartition des inquiétudes spécifiques des parents concernant l'usage de plusieurs langues par leurs enfants.

Ce graphique circulaire met en évidence les inquiétudes spécifiques des parents qui ont exprimé auparavant des préoccupations concernant l'usage de plusieurs langues par leurs enfants.

Tous les parents inquiets (soit 100 %) craignent que l'utilisation de plusieurs langues par leur enfant mène à une confusion entre ces langues.

Cela met en évidence les perceptions des parents vis-à-vis du plurilinguisme , chose qui peut être liée aux idées préconçues sur le plurilinguisme .

Question n°14 : Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

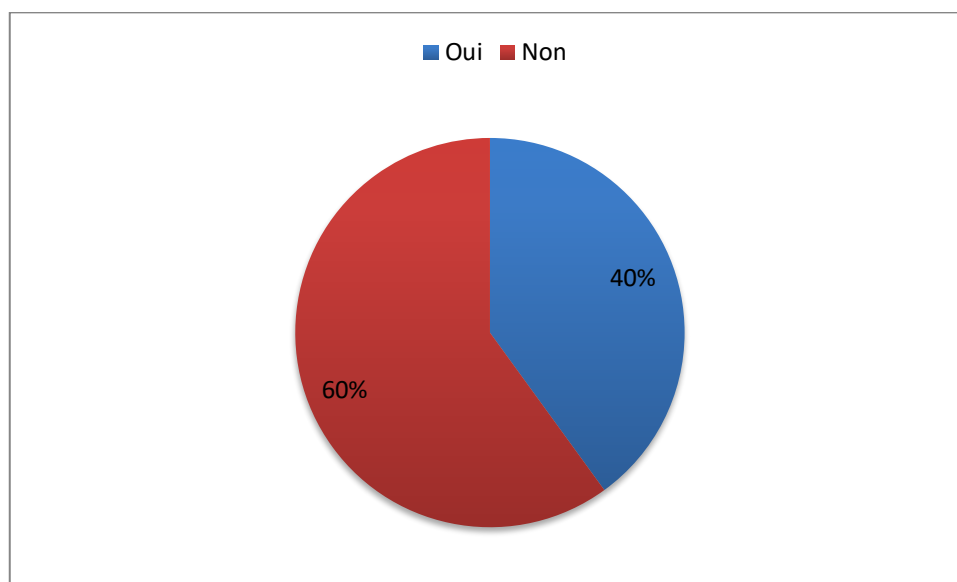


Figure numéro 14 : Répartition des perceptions des parents concernant l'impact de l'autisme sur l'utilisation des langues par leurs enfants.

Nous observons que les réponses sont partagées, avec 60% des parents affirmant que l'autisme n'a pas d'impact sur l'utilisation des langues par leur enfant, tandis que les 40% restants pensent le contraire.

Question n°15 : Justifiez votre réponse.

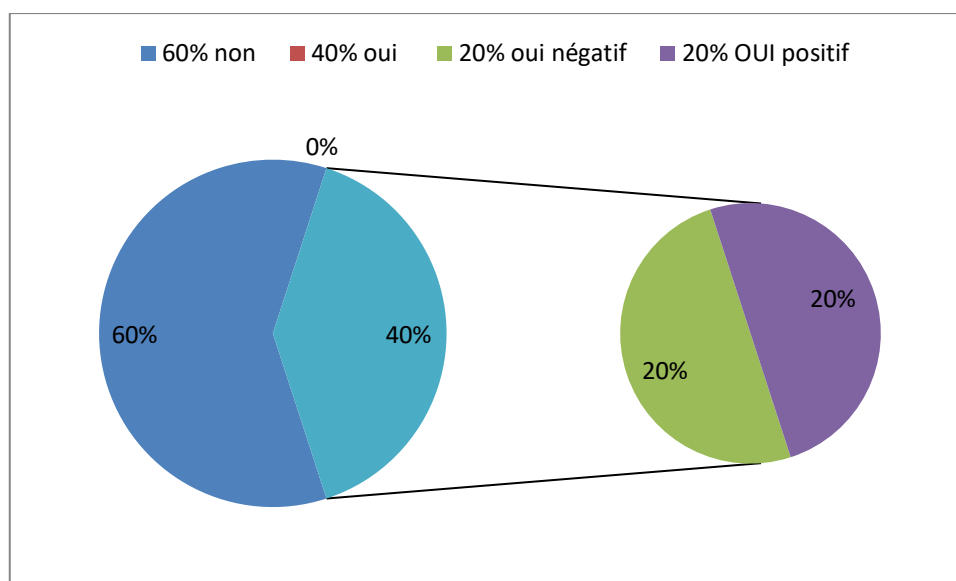


Figure numéro 15 : Justification concernant les perceptions de l'impact de l'autisme sur l'utilisation des langues par l'enfant.

Ce graphique illustre les perceptions divergentes concernant l'impact de l'autisme sur l'utilisation des langues par l'enfant. Selon les réponses récoltées, nous avons remarqué que les réponses des parents prennent trois chemins différents :

Ceux qui ont répondu par « oui » dans le sens positif (20%) ont mis en avant l'idée que l'autisme peut avoir un impact positif sur l'apprentissage des langues chez leur enfant en le signalant comme un renforcement des langues ayant un impact positif sur le développement personnel et aussi langagier.

Ceux qui ont répondu par « oui » dans le sens négatif (20%) ont souligné les difficultés que l'autisme peut engendrer dans l'apprentissage des langues, ils mentionnent que l'autisme représente un retard de développement langagier en s'appuyant sur la comparaison de leurs enfants avec les enfants typiques de leur âge.

Et puis il y'a les parents qui ont répondu par "non"(60%) et qui affirment que l'autisme n'a pas d'impact particulier sur l'apprentissage des langues par leurs enfants en s'appuyant sur des arguments tels que l'absence d'impact cognitif de l'autisme et aussi l'observation d'un développement langagier normal chez leurs enfants.

De ce fait, nous pouvons dire que les perceptions positives sont les plus présentes chez les parents.

Question n°16 : Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

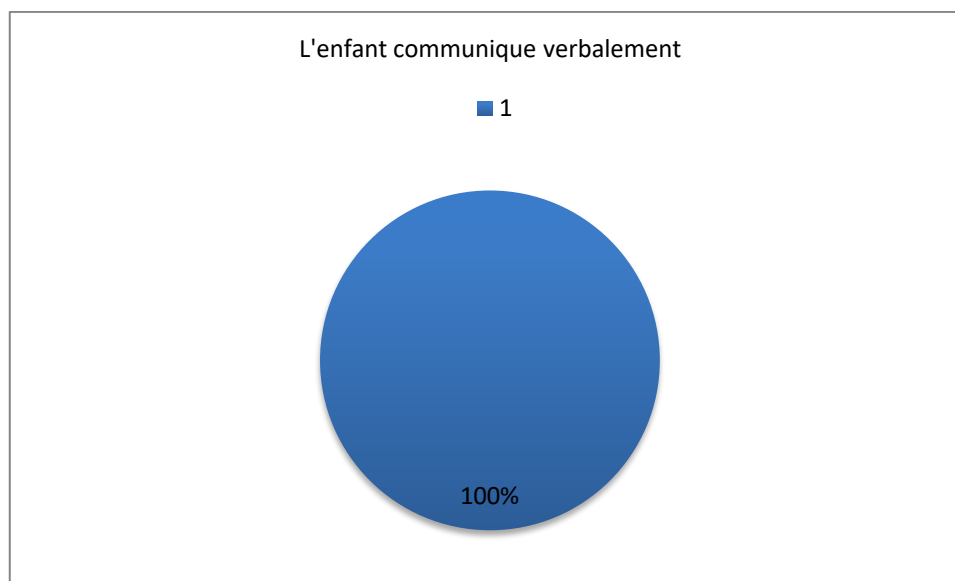


Figure numéro16 : question qui concerne la communication verbale des enfants autistes.

D'après les réponses fournies par les parents, ils ont tous confirmé que tous les enfants autistes communiquent principalement verbalement.

3.1.2. Synthèse de l'analyse du questionnaire

L'analyse des réponses obtenues permet d'affirmer que la prédominance de l'arabe algérien (dialectal) comme langue maternelle s'explique par le contexte de l'étude, qui n'a ciblé que des enfants issus de familles algériennes.

Ce constat n'exclut cependant pas la possibilité que ces enfants acquièrent d'autres langues au cours de leur développement.

En effet, l'exposition à d'autres langues au sein de la société que ce soit par le biais des parents, des enseignants ou des médias, peut favoriser un développement linguistique chez les enfants autistes.

L'analyse des langues enseignées à l'école révèle une prédominance de l'arabe classique, en accord avec la répartition par tranche d'âge des enfants autistes.

Les enfants de moins de neuf ans n'apprennent généralement que l'arabe classique comme langue à l'école ce qui est évidemment imposé par les programmes scolaires

algériens, qui introduisent l'apprentissage du français et l'anglais à partir de la 3^{ème} année primaire.

Cependant, les capacités linguistiques des enfants autistes peuvent dépasser les attentes conventionnelles. Il est constaté qu'un enfant autiste, tout comme un enfant typique, qui généralement maîtrise une seule langue (sa langue maternelle), peut ultérieurement acquérir la compétence bilingue ou plurilingue, d'où les résultats : L'arabe algérien se positionne comme la langue dominante, utilisée comme langue principale (maternelle), l'arabe classique et l'anglais occupent ensuite les rangs suivants en coexistence avec l'arabe algérien.

En combinant ces derniers résultats à ceux des situations dans lesquelles les enfants utilisent les langues qui démontrent que :

Les enfants utilisent les langues qu'ils maîtrisent à la maison avec le plus grand taux. nous serons orientés vers une autre réflexion plus approfondie :

Ceci s'illustre dans le choix des langues privilégiées, et là, l'empowerment linguistique qui se définit comme la « capacité des individus à utiliser la langue de manière indépendante et responsable, sans subir de contraintes ou de pressions externes » prend toutes ses formes .

C'est dans ce contexte que l'aptitude des enfants autistes à maîtriser plusieurs langues, souvent au-delà de celles enseignées à la maison ou innées et d'avoir le pouvoir de choisir où les utiliser, témoigne d'une capacité remarquable d'empowerment et d'autonomie linguistique de leur part.

Nous observons ensuite, que la méthode la plus répandue pour encourager son enfant à parler plusieurs langues est l'interaction naturelle avec l'enfant en utilisant plusieurs langues avec le pourcentage le plus élevé (60%) , tandis que féliciter l'enfant lorsqu'il utilise plusieurs langues est une méthode moins répandue choisie par les 40% restants. Or que l'utilisation d'applications d'apprentissage des langues ainsi que l'inscription des enfants aux cours de langues sont totalement absentes.

Ce qui a attiré notre attention c'est la contradiction suivante : la plupart des parents expriment des perceptions positives par rapport à l'autisme qui peut selon eux avoir un impact bénéfique sur l'apprentissage des langues par leur enfant.

D'où vient alors l'absence de mention des cours de langues dans les choix des parents ?

Cela pourrait refléter une hésitation voir même une éviction à exposer l'enfant autiste à des environnements sociaux où la stigmatisation ou la discrimination pourraient être présentes.

Les parents pourraient craindre que l'inscription de leur enfant à des cours de langues va le mettre en contact avec des situations où il pourrait être mal compris ou traité injustement en raison de son autisme. Cette réticence à exposer leur enfant à de tels environnements sociaux peut influencer leur décision de ne pas opter pour cette méthode spécifique pour encourager le bi-plurilinguisme, même si elle pourrait être bénéfique sur le plan linguistique.

De plus, les résultats de notre recherche révèlent que tous les enfants concernés sont scolarisés dans des classes spécialisées en raison de troubles du spectre autistique ou de difficultés d'apprentissage.

Lorsque l'on applique le concept d'inclusion sociolinguistique à la communauté autistique, qui peut être limitée à une scolarisation dans des classes spécialisées, cela soulève des questions importantes sur l'accès à la diversité linguistique et culturelle. Dans de nombreuses classes spécialisées, il peut y avoir une tendance à privilégier un système linguistique dominant ou à limiter l'exposition des enfants autistes à d'autres langues ou cultures. Cela peut entraîner une exclusion involontaire des opportunités d'apprentissage linguistique et culturel diversifié pour les enfants autistes.

Les enfants autistes devraient avoir accès à une variété de langues et de pratiques linguistiques, reflétant la diversité de leur propre communauté et de la société dans son ensemble.

3.2. Analyse des entretiens menés auprès des professionnelles de l'éducation.

Dans cette deuxième enquête qualitative, des entretiens enregistrés ont été menés avec trois enseignantes, une AVS et une orthophoniste afin de connaître leurs représentations concernant l'usage des langues par les enfants autistes.

3.2.1. Analyse de l'entretien mené auprès des enseignantes et l'AVS

Nous ne nous attarderons pas sur la première question portant sur la présentation de chacune de nos enquêtées puisqu'elle a été déjà abordée dans le deuxième chapitre.

Tout d'abord, nous allons reprendre les énoncés pertinents de chaque entretien pour saisir les réponses obtenues, ensuite, nous allons essayer de les analyser afin de répondre à notre problématique.

Passons directement à la deuxième question qui concerne l'expérience d'enseignement des langues aux enfants autistes. L'auxiliaire de vie scolaire (AVS) a partagé les mêmes idées que celles de l'enseignante de français : bien que fascinées par leur expérience, elles font souvent face à un obstacle majeur : l'absence de la communication verbale, et ce même pour les enfants verbaux².

Elles soutiennent que la communication, censée être au cœur de toute interaction avec l'élève, devient un défi majeur lorsque le langage n'est pas présent. La transmission du message s'apparente alors à une mission impossible. La plupart des enfants autistes avec qui j'ai travaillé étaient non verbaux ce qui a été le principal souci pour moi parce que la passation du message est impossible dans ce cas là et la communication devient absente. Voici ce que déclare l'AVS : « *La plupart des enfants autistes avec qui j'ai travaillé étaient non verbaux ce qui a été le principal souci pour moi parce que la passation du message est impossible dans ce cas là et la communication devient absente.* »

L'enseignante de l'anglais qui travaille avec les élèves typiques et atypiques (autistes) a fait la remarque que tous les enfants autistes avec lesquels elle a travaillé durant ses 4 ans d'expérience acquièrent l'anglais avec une rapidité étonnante, surpassant de loin les élèves typiques. D'après elle : « *Ils apprennent l'anglais si vite même on les comparant avec les enfants typiques* »

L'enseignante de l'arabe estime que cette langue est facile à apprendre pour les enfants autistes en raison de sa structure accessible. Cependant, elle observe des difficultés particulières en disant « *on se trouve toujours face à un problème c'est que il y'a le manque du langage verbal et ici le suivi des parents joue un rôle important car les profs seuls ne sont pas suffisants.* »

De plus, elle souligne que l'apprentissage de l'arabe devient compliqué passant de l'acquisition de mots et de phrases en première année à la maîtrise de textes en deuxième année, pour aboutir à des leçons de plus en plus élaborées de la 3ème à la 5ème année.

² L'absence de communication verbale fait référence à la difficulté ou à l'incapacité d'une personne à utiliser le langage parlé pour communiquer. Cette difficulté peut également toucher les enfants qui ont normalement la capacité de parler, en raison de divers facteurs tels que des troubles du langage ou des conditions comme l'autisme.

- Pour la troisième question qui porte sur les difficultés rencontrées par les enseignantes et l'AVS dans l'enseignement des langues aux enfants autistes, l'enseignante de français et l'AVS partagent les mêmes préoccupations, d'une part elles mentionnent le manque de ressources éducatives adaptées aux élèves autistes en expliquant qu'un matériel spécial est indispensable pour permettre aux enfants autistes de concrétiser les notions abstraites et de s'approprier les connaissances. *L'AVS affirme cela en disant : « quand un enfant autiste apprend une langue il faut qu'on utilise un matériel spécifique qui n'est pas toujours disponible... comme par exemple les cartes des lettres »* d'autre part, elles mettent l'accent sur le fait qu'ils ont un programme scolaire classique non adapté qui ne prend pas en compte leurs rythmes et leurs compétences. L'enseignante de français explique cela en disant qu' « *On doit inventer des techniques et des leçons particulières pour arriver à faire passer notre message autant qu'enseignantes* ».

L'enseignante de français a également remarqué qu'un enfant autiste peut avoir du mal à accepter que le son "p" puisse être associé à une autre voyelle que "a". Par exemple, lorsqu'il apprend le mot "papa", où "p" est associé à "a", il pourrait avoir du mal à accepter que "p" puisse également être associé à d'autres voyelles, comme dans le mot "pomme". Pour lui, le "p" ne va qu'avec le "a".

L'enseignante d'arabe a également attiré l'attention sur un autre obstacle chez la plupart des élèves autistes : un bagage linguistique insuffisant. Au lieu de progresser et de les mener vers des apprentissages plus avancés, l'enseignant se retrouve bloqué à enseigner des notions de base non requises.

Quant à l'enseignante d'anglais, elle avait un point de vue inattendu : au lieu de signaler des difficultés à surmonter, elle nous a répondu en anglais en disant « *i don't* » elle trouve que les enfants autistes lui donnent une énergie et une motivation extraordinaires pour leur enseigner l'anglais, avec leurs ambitions et leurs curiosités pour apprendre cette langue qui leur semble un nouveau monde à découvrir.

- La quatrième question qui porte sur l'influence de l'autisme sur l'usage des langues chez l'enfant a donné naissance à un seul avis exprimé différemment :

L'AVS a indiqué qu'après avoir établi un diagnostic basé sur le DSM-5 et a évalué le langage expressif et réceptif de l'enfant, on arrive souvent à un même résultat:

« *Le langage réceptif est plus élevé par rapport au Le langage expressif* ». D'après elle, « l'autisme touche à la communication et par la suite au langage ». Donc, l'élève autiste reçoit tout ce qu'il écoute comme mots et phrases mais il lui faut du temps pour pouvoir s'exprimer.

D'après l'enseignante de l'anglais « *l'autisme n'influence pas l'usage des langues mais plutôt toute la communication* ». Pareil pour l'enseignante du français qui affirme que « *l'autisme n'a pas d'impact direct sur la maîtrise des langues, mais affecte plutôt la communication dans son ensemble : incluant par exemple des difficultés au niveau de la prononciation, du langage et d'autres aspects* »

Nous pouvons dire ici que les deux enseignantes des langues étrangères rejoignent la réponse fournie par l'AVS que l'autisme affecte la communication dans son ensemble.

En accord avec ses collègues, l'enseignante de l'arabe a souligné que : « *l'autisme selon nos études de psychologie touche à la communication et non pas à la langue, genre la langue c'est le résultat de la communication.* ». Elle a rajouté aussi « *qu'un enfant peut exceller dans l'écriture d'une langue sans pour autant savoir ou pouvoir la parler.* »

- Puis la cinquième question qui a fait l'objet d'une étude comparative entre l'usage des langues chez les enfants autistes et non autistes, elle a engendré différentes pistes de réflexion :

L'enseignante de l'anglais trouve que les enfants autistes montrent leur intérêt pour la langue anglaise en disant : « *Moi je suis prof à la fois des enfants typiques et d'autres atypiques, il est facile à remarquer que les enfants autistes apprennent les langues avec (how to say excitement?)* »

L'AVS a souligné qu'il faut d'abord comprendre les différences dans l'apprentissage des langues par les enfants typiques et atypiques avant d'analyser les différences dans leur façon d'utiliser les langues. Un enfant typique, doté d'une grande curiosité, intègre facilement les nouvelles informations. En revanche, l'enfant autiste présente des difficultés d'adaptation au changement. Par exemple, s'il apprend le son /a/ associé à la lettre "A" en français, puis découvre que la même lettre produit un son différent /æ/ en anglais, cela peut engendrer de la confusion, voire des crises.

Ces difficultés d'apprentissage des langues expliquent, en partie, les différences observées dans l'utilisation des langues chez les enfants autistes.

Les enseignantes de l'anglais, de français et de l'arabe ont fait des remarques similaires, soulignant presque les mêmes points :

1) Des difficultés grammaticales et syntaxiques : Certains enfants autistes peuvent rencontrer des retards ou des difficultés dans l'acquisition des règles grammaticales et syntaxiques de la langue. Cela peut se manifester par des phrases mal construites, une utilisation incorrecte des temps verbaux ou des accords de genre.

2) Une interprétation littérale du langage : Les enfants autistes ont tendance à prendre le langage au sens strict, ce qui peut mener à des confusions. Ils peuvent ne pas saisir les expressions figuratives, les nuances linguistiques ou l'humour, prenant ces éléments au premier degré.

- La sixième question qui explore les défis rencontrés par les enfants autistes lorsqu'ils s'expriment en classe dans une langue étrangère a regroupé l'ensemble des enseignantes et L'AVS en un seul groupe partageant les mêmes idées :

Elles ont souligné que lorsque l'enfant est sûr de sa réponse, il n'hésite pas à s'exprimer dans une langue étrangère. Cependant, la panique survient dès que l'enseignante engage une communication avec lui en posant une autre question juste après avoir répondu à la première, ou en lui demandant de développer sa réponse.

Selon elles, l'élève autiste doit se sentir simplement rassuré pour éviter l'inhibition (le fait de se sentir guidé).

D'autre part, elles ont fait la remarque que l'hyperactivité accompagne souvent la prise de parole par l'enfant. Une mauvaise réaction de la part de l'enseignante peut conduire à un recul de la part de l'élève, qui pourrait se sentir en échec et finir par le perturber. Elles constatent que cette situation ne semble pas être liée à la prise de parole dans une langue étrangère, mais plutôt à un problème de rassurance (encore une fois).

De plus, elles ont souligné que la recherche des mots justes pour s'exprimer dans une langue étrangère peut être extrêmement difficile pour les enfants autistes. Leur vocabulaire, toujours en développement, et leurs difficultés à organiser leurs pensées dans un nouveau contexte linguistique peuvent entraver leur capacité à formuler des phrases complètes et cohérentes. Cette limitation peut susciter de la déception et un sentiment d'impuissance face aux exigences de l'apprentissage.

En plus de ça, l'enseignante de français a remarqué une chose particulière : les enfants autistes même arrivés en 4^{ème} année, ne maîtrisent pas toutes les lettres ce qui cause une difficulté dans la compréhension des syllabes, par exemple Po/mme : en remarque une coupure entre la syllabe po / mme . Des fois même dans la même syllabe, entre une consonne et une voyelle on trouve une coupure par exemple dans le mot pomme : p/o.

- La septième question qui interroge sur les variations des compétences langagières des enfants autistes en fonction des langues qu'ils utilisent a mené aux réponses suivantes :

*L'AVS et l'enseignante d'arabe ont déclaré que les enfants autistes sont généralement plus aptes à apprendre la langue arabe, car elle présente des similitudes avec l'arabe dialectal, et ils rencontrent plus de difficultés en anglais et en français. Cependant, des cas exceptionnels existent, comme celui d'un enfant de 8 ans qui maîtrise le français, l'anglais et le russe grâce à l'utilisation du smartphone.

*L'enseignante d'anglais a témoigné que les mêmes deux élèves qui font preuve d'exceller chez elle en anglais, ont d'énormes difficultés en arabe (selon les propos de leurs mamans) , donc selon elle , oui, il peut y avoir des variations des compétences langagières des enfants autistes en fonction des langues qu'ils utilisent .

*L'enseignante de français a aussi noté que les enfants autistes excellent en arabe, et qu'un même élève qui brille en arabe peut être seulement moyen, voire médiocre en français ou l'inverse. *« D'après ce que les parents nous disent, les enfants autistes ont souvent plus de compétences dans la langue arabe, je vous donne l'exemple d'un élève qui est brillant chez moi en français mais qui est médiocre en arabe. »*

- La huitième et dernière question porte sur les facteurs qui peuvent encourager l'utilisation des langues chez les enfants autistes.

L'AVS , l'enseignante de français et l'enseignante d'anglais ont souligné que pour favoriser l'usage des langues chez les enfants autistes, un travail rigoureux en classe est essentiel, reposant sur une répétition fréquente lors de différentes séances. Selon l'AVS : *« cette répétition ne se fait pas seulement lors d'une seule séance, figure toi qu'une seule leçon peut aller jusqu'à 3 séances à cause de la répétition, il faut que l'enfant apprend la chose par cœur pour qu'on puisse passer à la leçon suivante sinon il risque de tout mélanger et de ne rien comprendre. »*

Les personnes enquêtés insistent aussi sur l'intégration des chansons et de jeux éducatifs, elles rajoutent que tout cela devrait être complété par des encouragements réguliers, comprenant des gestes tels que des applaudissements, des sourires et la remise de cartes de remerciement à chaque fois qu'un enfant autiste déploie des efforts dans l'apprentissage d'une langue spécifique.

De plus, l'utilisation des langues par les parents en plus du soutien familial joue un rôle important dans ce processus .

D'après l'enseignante d'arabe, le facteur déterminant favorisant l'utilisation des langues chez les enfants autistes est la répétition, à la fois en classe et dans la vie quotidienne. Cette pratique contribue à enrichir le vocabulaire et à élargir le bagage linguistique de chaque enfant.

3.2.2. Analyse de l'entretien mené auprès de l'orthophoniste.

La première question consacrée à la présentation de l'orthophoniste à été déjà évoquée dans le chapitre méthodologique, donc, nous allons passer directement à la deuxième question.

La réponse à la deuxième question, qui concerne l'expérience de notre enquêtée en tant qu'orthophoniste auprès des enfants autistes, a été la suivante : « *chaque cas est unique , il faut savoir que chaque enfant est dans sa bulle , pour pouvoir travailler avec lui il faut s'y intégrer ,gagner sa confiance, et lui faire sentir votre présence* ».

La troisième question porte sur la procédure à suivre en tant qu'orthophoniste pour garantir la transition entre langage non verbal et le langage verbal.

L'orthophoniste a indiqué que la première chose à vérifier quand il n'y a pas de langage c'est la cavité buccale de l'enfant, s'il a un frein de langue ou s'il n'a pas de souffle , il est à noter qu'il n'y a ni prononciation ni articulation sans souffle, si le souffle est là, on attaque les autres problèmes affectant le langage , pour ce faire, il faut essayer plusieurs méthodes, par exemple :

1) Les gestes de Borel- Maissonny

« La méthode Borel- Maissonny est un ensemble de gestes ayant pour but de faciliter l'entrée dans le langage [...] cette méthode est également reprise par des enseignants ordinaires qui sont en contact avec de jeunes enfants connaissant des difficultés d'expression »

Cette méthode se distingue par son approche originale de l'apprentissage de la lecture, en s'appuyant sur deux éléments clés :

Le canal visuel: Chaque son du langage est associé à un geste spécifique et symbolique, permettant aux enfants de visualiser et de mémoriser les sons avant de les associer aux lettres écrites.

La gestuelle: Les gestes ne se limitent pas à une simple représentation des sons, mais participent activement à l'apprentissage. En effet, l'articulation des sons est accompagnée par la réalisation des gestes correspondants, créant une association multisensorielle renforçant la compréhension et la mémorisation.

Exemple : Il y a un geste pour le son O . Le même geste vaut pour les différentes graphies au, eau, os, ot, aut, aud, aux, ault, eaux.

2) *La nécessité de l'utilisation de l'objet* : il faut concrétiser toute chose que l'enfant autiste doit apprendre, utiliser par exemple des cartes contenant des lettres , utiliser également des objets dans le sens où chaque objet représente une lettre et un ensemble d'objets représentent une phrase .

3) *Utiliser la baisse langue* : pour faire sortir les phonèmes correctement, prenant par exemple le son /r/ où il faut bloquer la langue en bas de la bouche .

4) *procéder pour des messages bucco-faciales* : dans le but de faire détendre les muscles (surtout dans le cas d'un enfant touché par l'hypotonie³)

La quatrième question a porté sur les défis rencontrés en tant qu'orthophoniste lors de cette transition, ainsi que sur les stratégies pour les surmonter.

L'orthophoniste a souligné que le plus grand défi est lorsque l'enfant éprouve un blocage total dans son langage oral, se limitant à la gestuelle ou au pointage malgré sa compréhension .

Pour surmonter cela , il faut procéder petit à petit :

³ L'hypotonie est davantage un symptôme qu'une pathologie qui se traduit par un manque de tonus dans les muscles.

*Passer des phrases simples aux phrases complexes.

*Aider l'enfant avec les massages bucco faciales afin de faire détendre les muscles.

*Travailler avec la prosodie ⁴.

Exemples : ba/na/na + explications.

La cinquième question s'est intéressée au rôle que les interactions sociales jouent dans la facilitation de cette transition.

L'orthophoniste a souligné l'importance primordiale des interactions sociales dans le processus de prise en charge orthophonique, car elles encouragent l'enfant à s'exprimer davantage, à prendre la peine de parler. Elle rajoute : « *En tant qu'orthophonistes, notre rôle consiste à encourager nos patients à intégrer pleinement leurs enfants dans la société* ».

Et pour la dernière question : « *comment les orthophonistes collaborent avec les parents pour soutenir le développement du langage verbal chez les enfants autistes ?* » L'orthophoniste a souligné que les parents jouent un rôle central dans le développement du langage verbal des enfants autistes car, ils passent la majorité du temps avec eux. L'orthophoniste, après avoir évalué l'enfant, met en place une guidance parentale qui représente environ 80% de la rééducation.

Cette collaboration étroite entre l'orthophoniste et les parents se traduit par :

La transmission des techniques et exercices: L'orthophoniste montre aux parents les techniques et exercices à pratiquer avec leur enfant.

La pratique quotidienne: Les parents reproduisent ces techniques et exercices quotidiennement à la maison, renforçant ainsi l'apprentissage de l'enfant.

Le suivi et adaptation: L'orthophoniste assure un suivi régulier pour évaluer les progrès et adapter la guidance parentale si nécessaire.

⁴ qui se réfère à l'aspect rythmique, mélodique et intonatif du langage, elle inclut des éléments tels que le ton de la voix, les pauses, l'accentuation, le débit de la parole..

3.2.3.Synthèse de l'analyse des entretiens

Entretien1 : mené auprès des enseignantes et de l'AVS

Selon les témoignages de nos enquêtées, nous avons pu retenir les points suivants :

Si l'absence de la communication verbale peut constituer un obstacle majeur pour les enseignants, il ne faut pas oublier que ces enfants possèdent des compétences linguistiques particulières qui peuvent être exploitées.

Les enfants autistes font souvent preuve d'avoir un langage réceptif développé plus que leur langage expressif.

L'étude souligne leur capacité à apprendre rapidement l'arabe classique, attirés par sa structure rigoureuse. L'enseignante d'anglais, quant à elle, trouve sa motivation dans la curiosité et l'enthousiasme des élèves face à l'exploration d'une nouvelle langue. Ce qui démontre que malgré les défis liés à l'expression verbale, les enfants autistes peuvent être réceptifs aux langues et trouver une source de motivation dans l'exploration linguistique.

Cependant, la maîtrise des langues par les enfants autistes peut être perturbé par des difficultés d'adaptation au changement .

Il est important de noter aussi que l'autisme n'affecte pas directement les compétences linguistiques, mais plutôt la communication, ce qui a ensuite un impact sur le langage. Certains enfants autistes peuvent exceller dans l'écriture d'une langue sans pour autant être capables de la parler couramment , leur bagage linguistique parfois limité cause un frein par rapport à l'usage des langues.

Pour favoriser la maîtrise des langues chez les enfants autistes et par la suite l'usage de ces langues , la répétition joue un rôle essentiel. Les enseignants doivent également être attentifs aux difficultés grammaticales et syntaxiques rencontrées par ces élèves, ainsi qu'à leur tendance à interpréter le langage de manière littérale.

Enfin, il est important de souligner que l'usage des langues par les enfants autistes est souvent influencé par leur sentiment de sécurité avec l'enseignant donc, il suffit que l'enfant autiste se sente rassuré .

Entretien 2 mené auprès de l'orthophoniste

Voici les points essentiels que nous avons retenus à partir de notre entretien mené auprès de l'orthophoniste :

Chaque enfant est unique et nécessite une approche individualisée. Pour gagner sa confiance, il faut s'intégrer dans son monde pour établir une relation thérapeutique efficace.

Pour ce qui est de la Transition du langage non verbal au langage verbal, il faut passer par l'évaluation initiale qui consiste à vérifier la cavité buccale, la présence d'un frein lingual et la respiration de l'enfant ainsi que le recours à des méthodes spéciales comme: l'utilisation d'objets concrets, Association de gestes visuels et symboliques aux sons du langage, Correction de l'articulation de certains sons (ex: /r/)...etc.

Certains enfants autistes rencontrent des difficultés tel que: le blocage total du langage oral. Pour surmonter ces défis, il faut opter pour les stratégies suivantes:

- Progression graduelle: Passer des phrases simples aux phrases complexes.
- Massages bucco-faciaux pour détendre les muscles.
- Travail sur la prosodie (rythme, mélodie, intonation du langage).

Il faut dire aussi que les interactions sociales jouent un rôle très important puisqu'elles favorisent l'expression et la communication de l'enfant.

Lors de l'entretien mené avec l'orthophoniste, elle a déclaré qu' « *Il faut admettre que c'est les parents qui font le 80% du travail pour développer le langage verbal chez leurs enfants* ». Certes, ils sont capables de réussir mais avec la collaboration de l'orthophoniste qui leur transmet des techniques et des exercices adaptés aux besoins spécifiques de leur enfant

Dans ce chapitre, nous avons procédé à une analyse rigoureuse des représentations sociolinguistiques des parents des enfants autistes quant à l'usage des langues mobilisant une méthodologie qui a combiné entre le questionnaire administré aux parents et les entretiens enregistrés effectués avec les enseignantes, l'orthophoniste et l'auxiliaire de la vie scolaire.

Les résultats obtenus attestent de manière probante le rôle essentiel de l'entourage familial et des enseignants dans le développement et l'amélioration de l'usage des langues chez les enfants autistes.

Conclusion

Dans ce travail de recherche, nous avons entrepris une étude sociolinguistique qui se base essentiellement sur une enquête à la fois qualitative et quantitative à travers laquelle nous avons collecté les représentations des enseignants et des parents sur l'usage des langues par les enfants autistes.

Notre objectif de départ était d'explorer les perceptions et les représentations sociolinguistiques des personnes enquêtées sur l'usage des langues par ces enfants.

De ce fait, nous avons essayé de répondre à notre problématique de départ qui consiste à comprendre comment les enseignants et les parents perçoivent-ils l'usage des langues par les enfants autistes, et en quoi ces perceptions influent-elles sur le développement linguistique de ces enfants ?

Après avoir décrit, analysé et interprété les résultats obtenus par le biais de notre recherche quantitative qui nous a permis d'interpréter les résultats obtenus par le questionnaire, nous avons ensuite eu recours à l'étude qualitative qui se base essentiellement sur des entretiens enregistrés qui nous ont donnés la possibilité d'analyser en profondeur les représentations des personnes enquêtées.

Cette étude nous a permis d'affirmer notre première hypothèse qui montre que les perceptions des parents sont influencées par des facteurs émotionnels liés à leur relation parent-enfant tandis que les enseignants sont influencés par des considérations objectives: institutionnelles et éducatives.

Par ailleurs, cette enquête nous a permis de dévoiler les représentations positives et négatives des parents et des enseignants qui se résument dans les points suivants :

Le constat selon lequel l'arabe algérien est la langue maternelle pour tous les enfants autistes n'exclut cependant pas la possibilité qu'ils acquièrent d'autres langues au sein de la société.

Il est constaté qu'un enfant autiste tout comme un enfant typique qui généralement ne maîtrise que sa langue maternelle, peut ultérieurement acquérir la compétence bilingue ou plurilingue.

Les enfants autistes font preuve d'empowerment et d'autonomie linguistique résultant du fait qu'ils soient aptes à choisir dans quelles situations utiliser les langues.

Ces enfants risquent d'être involontairement exclus d'opportunités d'apprentissage linguistique et culturel diversifié en raison de leur scolarisation dans des classes spécialisées.

Nous avons remarqué aussi que les enfants autistes démontrent une capacité rapide à apprendre l'arabe classique, un enthousiasme pour l'anglais et rencontrent peu de difficultés avec le français.

L'autisme n'affecte pas les compétences linguistiques mais plutôt la communication dans son ensemble.

De plus, il est important de souligner que l'usage des langues par les enfants autistes est souvent influencé par leur sentiment de sécurité avec l'enseignant.

Enfin, le défi de l'absence de la communication verbale pour les enseignants est surmonté grâce à l'intervention de l'orthophoniste en collaboration avec les parents des enfants autistes : la guidance parentale représente 80% de la rééducation.

En revanche, nos deux autres hypothèses ont été infirmées .

Contrairement à ce que notre deuxième hypothèse suggère , l'étude a montré que les enseignants et les parents ont exprimé une gamme de perceptions, allant de l'enthousiasme et du soutien à des préoccupations et des incertitudes, reflétant ainsi une diversité de points de vue plutôt que des perceptions neutres uniformes.

De même pour la troisième, les résultats de l'étude ont montré que les attitudes des parents et des enseignants étaient souvent influencées par des facteurs individuels tels que l'éducation, l'expérience personnelle et la sensibilisation à l'autisme plutôt que par des stéréotypes sociolinguistiques généralisés.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'autisme n'a jamais été un obstacle pour l'usage ou la maîtrise des langues mais les difficultés quotidiennes auxquelles sont affrontés ces enfants atypiques nécessitent un encouragement de la part de leur entourage et de leurs enseignants. Le fait de valoriser leurs compétences et de les inclure dans la société leur permettra de garantir une diversité linguistique et culturelle.

Références bibliographiques

Bibliographie

Ouvrages

- Boyer, H. (2001). « Introduction à la sociolinguistique ». Dunot, Paris.
- Calvet, L.-J. (2009), « La sociolinguistique ». 6e édition, Presses Universitaires de France.
- Calvet, L.-J. (1999), « La guerre des langues et les politiques linguistiques ». France, Hachette littérature.
- Calvet, L.-J. (1999), « Pour une écologie des langues du monde ». Paris, Plon.
- Crocq, M-A et al. (2015), « DSM-5- Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux », Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 5e édition.
- Durkheim, E. (1895), « Les Règles de la méthode sociologique ». Paris, Flammarion.
- Durkheim, E. (1898), « Représentations individuelles et représentations collectives ». Paris, Alcan.
- Durkheim, E. (1985), « Les Règles de la méthode sociologique ». Paris, Alcan.
- Goffman, E. (1975), « Stigmate : Les usages sociaux et handicaps ». France, les éditions de minuit.
- Story, M. (2018), « Au-delà des mots ; Guide de la communication non verbale ». France, Maxima.
- Toman, C., et al. (2023). « Bilinguisme, plurilinguisme et francophonie : Mythes et réalités ». Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

Articles

- Blanchet, P. « *L'identification sociolinguistique des langues et des variétés linguistiques: pour une analyse complexe du processus de catégorisation fonctionnelle.* ». Modélisations pour l'identification des langues et des variétés dialectales, 2004, Paris, France. pp.31-36.

Thèses et mémoires

- Boumezbeur, A., & Hamadi, N. (2018/2019), « *L'impact des représentations sociolinguistiques sur le choix d'une langue de communication en milieu plurilingue, Cas des étudiants de première année master de la faculté des Lettres et des Langues à l'université de Jijel* », mémoire de master, option : sciences du langage.

Dictionnaires et encyclopédies

- Blanchet. P, (2016), « *Discriminations : combattre la glottophobie* », Paris, Éd. Textuel, coll. Petite Encyclopédie critique, 192 pages.

Sitographie

- Arrighi, L. & Urbain, É. (2019). Inclusion, exclusion et hiérarchisation des pratiques langagières dans les espaces plurilingues au 21^a siècle / disponible sur: <https://www.erudit.org/fr/revues/minling/2019-n12-minling05056/1066518ar.pdf> , (consulté le 19/04/2024).
- Bilinguisme et plurilinguisme, revue en ligne disponible sur : <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/tool/print/index.php?id=14418#ch3365> , (consulté le 20 avril 2024)
- Bretegnier.A, Sécurité et insécurité linguistique. Approches sociolinguistiques et pragmatiques d'une situation de contacts de langues. Université de la Réunion, 1999. Disponible sur : <https://hal.science/tel-01517920/document>, (consulté le 23 avril 2024.)
- Couëtoux-Jungman, F., Wendland, J., Aidane, E., Rabain, D., Plaza, M., & Lécuyer, R (2010) , « Bilinguisme, plurilinguisme et petite enfance » , disponible sur sur : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2010-4-page-293.htm> , consulté le 21 avril .2024)
- Hypotonie musculaire, revue en ligne, disponible sur : https://www.sante-sur-le-net.com/maladies/neurologie/hypotonie-musculaire/#google_vignette , consulté le 24 avril 2024
- « La discrimination à l'école, de quoi parle t-on », Présentation SlideShare , revue en ligne, disponible sur : <https://fr.slideshare.net/ParrainageEmploiMiPy/la-discrimination-lcole-de-quoi-parleton>. (consulté le 18/04/2024).
- Maurer, B., & Raccah, P.-Y. « linguistique et représentations » disponible sur: <https://journals.openedition.org/praxematique/1260>, (Consulté le 17 avril 2024).

Annexes

Parent 1

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

Trois langues

Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	x			
Arabe classique				
Français				
Anglais		x		

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

Je lui parle avec plusieurs langues

Je l'inscris dans des cours de langue

Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues

Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues

10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?
Dans une classe spécialisée .

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

Non

15) Justifiez votre réponse.

Même s'il trouve des difficultés, ce n'est pas à cause de l'autisme.

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Il parle normal verbalement.

Parent 2 :

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

—

Trois langues

Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	X			
Arabe classique		X		
Français				
Anglais				

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

Je lui parle avec plusieurs langues

Je l'inscris dans des cours de langue

Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues

Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues

10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?
Dans une classe normale.

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

Non

15) Justifiez votre réponse.

L'autisme selon mes connaissances n'affecte pas les processus cognitifs.

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Verbalement.

Parent 3.

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

—

 Trois langues Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

 Arabe algérien Arabe classique Français Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	X			
Arabe classique				
Français		X		
Anglais				

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

 Je lui parle avec plusieurs langues Je l'inscris dans des cours de langue Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?
Spécialisée.

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

—

Non

15) Justifiez votre réponse.

Par rapport aux autres enfants de son âge il a du mal à apprendre les langues

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Verbalement.

Parent 4.

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

—

 Trois langues Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

 Arabe algérien Arabe classique Français Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	X			
Arabe classique		X		
Français		X		X
Anglais		X		

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

 Je lui parle avec plusieurs langues Je l'inscris dans des cours de langue Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?
Une classe spécialisée.

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

Non

15) Justifiez votre réponse.

Il apprend les langues normalement

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Verbalement normal

Parent 5.

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

—

 Trois langues Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

 Arabe algérien Arabe classique Français Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	X			
Arabe classique				
Français				
Anglais		X		

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

 Je lui parle avec plusieurs langues Je l'inscris dans des cours de langue Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues

10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?

Il est dans une classe spécialisée parce qu'il est autiste.

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

Non

15) Justifiez votre réponse.

Au contraire, l'autisme a aidé mon enfant à renforcer les langues.

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Il parle verbalement.

Parent 6.

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

—

 Trois langues Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

 Arabe algérien Arabe classique Français Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	X			
Arabe classique				
Français	X	X		X
Anglais				

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

 Je lui parle avec plusieurs langues Je l'inscris dans des cours de langue Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?
Spécialisée a cause de l'autisme.

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

Non

15) Justifiez votre réponse.

Notre enfant apprend très rapidement et cela lui aide à apprendre plusieurs langues.

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Il parle verbalement.

Parent 7.

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

—

 Trois langues Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

 Arabe algérien Arabe classique Français Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	X			
Arabe classique				
Français	X	X		
Anglais				

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

 Je lui parle avec plusieurs langues Je l'inscris dans des cours de langue Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?
Spéciale car elle ne peut pas suivre le rythme des autres enfants normaux.

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

Non

15) Justifiez votre réponse.

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Verbalement.

Parent 8.

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

Trois langues

Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	X			
Arabe classique				
Français	X	X		
Anglais				

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

Je lui parle avec plusieurs langues

Je l'inscris dans des cours de langue

Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues

Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues

10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?

Classe spécialisée.

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

—

Non

15) Justifiez votre réponse.

Elle est incapable à cause de l'autisme d'avancer dans le programme de tout les matières et donc même pour les langues .

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Non il communique verbalement.

Parent 9.

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

Trois langues

Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	X			
Arabe classique		X		
Français				
Anglais	X	X		X

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

Je lui parle avec plusieurs langues

Je l'inscris dans des cours de langue

Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues

Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues

10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?

Une classe spécialisée car il ne peut pas suivre le rythme des autres enfants.

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

Non

15) Justifiez votre réponse.

Je crois que si il n'était pas autiste, il n'aura pas la capacité et la volonté pour apprendre les langues surtout pour le russe et l'anglais !

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Il parle verbalement.

Parent 10.

1) Quel est l'âge de votre enfant ?

De 5 à 8 ans

De 9 à 11 ans.

2) Quel est le sexe de votre enfant ?

Fille

Garçon

3) Quelles sont les langues maternelles de votre enfant ?

Arabe dialectal (algérien)

Français

Anglais

4) Quelles sont les langues parlées à la maison par votre enfant ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

5) Quelles sont les langues enseignées à l'école à votre enfant ?

Arabe classique

français

anglais

6) Combien de langues votre enfant utilise-t-il ?

Une langue

Deux langues

Trois langues

Plus

7) Quelles sont les langues que votre enfant utilise le plus souvent ?

Arabe algérien

Arabe classique

Français

Anglais

8) Dans quelles situations votre enfant utilise-t-il ces langues ?

	À la maison	À l'école	Avec ses amis	En surfant sur internet
Arabe algérien	X			
Arabe classique				
Français	X			X
Anglais	X			X

9) Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour encourager votre enfant à parler plusieurs langues ?

Je lui parle avec plusieurs langues

Je l'inscris dans des cours de langue

Je le félicite lorsqu'il utilise plusieurs langues

Je lui télécharge des applications qui favorisent l'apprentissage des langues

10) Votre enfant est-il scolarisé dans une classe normale ou spécialisée ? Pourquoi ?
Spécialisée comme ses camarades.

11) Que pensez-vous du développement langagier de votre enfant ? Cochez la case qui correspond le mieux à votre situation ?

Je suis très inquiet(e) car mon enfant ne parle pas encore ou utilise très peu de mots.

Je suis un peu inquiet(e) car mon enfant a du retard dans son développement langagier par rapport aux autres enfants de son âge.

Non, je ne suis pas inquiet(e) car mon enfant développe ses compétences langagières à son propre rythme.

12) Avez-vous des inquiétudes par rapport à l'usage de plusieurs langues par votre enfant?

oui

non

13) Si oui , quelles sont ces inquiétudes ?

Je suis inquiet(e) que l'apprentissage de plusieurs langues retarde le développement langagier de mon enfant.

Je suis inquiet(e) que l'utilisation de plusieurs langues par mon enfant mènera à une confusion entre ces langues.

Autre

14) Pensez-vous que l'autisme a un impact sur l'utilisation des langues par votre enfant ?

Oui

Non

15) Justifiez votre réponse.

Selon ce que les médecins nous disent, l'autisme n'empêche pas notre enfant d'apprendre de nouvelles choses (dont les langues).

16) Votre enfant communique-t-il le plus souvent verbalement ou non verbalement (avec les gestes) ?

Mon enfant communique verbalement.

Annexe 1

Guide d'entretien mené auprès des enseignantes et l'AVS

Entretien n° :

Date :

Durée :

Locuteurs : nous , les enseignantes des enfants autistes et l'auxiliaire de vie scolaire.

Présentation : Nous allons faire avec vous un entretien enregistré à travers lequel nous allons essayer de savoir quelles sont vos représentations concernant l'usage des langues par les enfants autistes.

Présentation des participants : quatre enseignantes .

Questions de l'entretien :

Q1: Présentez-vous brièvement (âge, niveau d'étude, nombre d'années d'expérience professionnelle et la langue enseignée)

Q2: Pouvez-vous me décrire de façon générale votre expérience avec l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

Q3: Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

Q4 :Comment l'autisme peut-il influencer l'usage des langues chez un enfant ?

Q5: Y'a-t-il des différences dans la façon dont les enfants autistes utilisent la langue par rapport aux enfants non atteints d'autisme ?

Q6 : Quel genre de difficultés rencontre l'enfant autiste lorsqu'il s'exprime en classe dans une langue étrangère?

Q7: Avez-vous observé des variations dans les compétences langagières des enfants autistes selon les langues qu'ils utilisent ?

Q8 : Selon vous, qu'est ce qui peut favoriser l'usage des langues chez les enfants autistes ?

Merci de votre collaboration

Entretien n°1 :

Date : 03/03/2024

Durée : 16 minutes

Locuteurs : nous et l'auxiliaire de vie scolaire.

Présentation : Nous allons faire avec vous un entretien enregistré à travers lequel nous allons essayer de savoir quelles sont vos représentations concernant l'usage des langues par les enfants autistes.

Présentation des participants : l'auxiliaire de la vie scolaire (AVS)

Nous : Bonjour madame , veuillez vous présenter brièvement (âge, niveau d'étude, nombre d'années d'expérience professionnelle et la langue enseignée)

Avs: J'ai 30 ans , je suis psychologue clinicienne spécialiste en psychopathologie de développement chez les enfants autistes, je m'intéresse alors à tout ce qui est pathologique : la trysomie , le retard mental , l'autisme , l'hyperactivité , le retard d'apprentissage etc .

Je suis la première auxiliaire de vie scolaire à Tlemcen , j'ai commencé à travailler depuis 2015 et tout a commencé avec l'intégration de deux enfants dans une classe ordinaire.

Nous : Très bien , pouvez-vous me décrire de façon générale votre expérience avec l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

Avs : La plupart des enfants autistes avec qui j'ai travaillé étaient non verbaux ce qui a été le principal souci pour moi parce que la passation du message est impossible dans ce cas là et la communication devient absente .

Nous : D'accord, troisième question : quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

Avs : quand un enfant autiste apprend une langue il faut qu'on utilise un matériel spécifique qui n'est pas toujours disponible.

Nous : matériel spécifique c'est-à-dire?

Avs : baah , comme par exemple les cartes des lettres .

Nous : c'est tout concernant les difficultés ?

Avs : la répétition qui s'impose dans notre travail devient de plus en plus fatigante.

D'accord, quatrième question : comment l'autisme peut-il influencer l'usage des langues chez un enfant ?

Avs : après avoir fait le diagnostique selon les critères de DSM-5 et mesurer le langage expressif et le langage réceptif on trouve toujours qu'un enfant qui a par exemple 6 ans n'a

pas forcément cet âge quand on parle de l'âge chronologique, ce qui fait que le langage réceptif est plus élevé par rapport au langage expressif.

On comprend alors que l'autisme touche à la communication qui touche par la suite à la langue.

Je ferai quelques recherches par rapport à ça, ça m'a l'air intéressant, ok donc prochaine question : y'a-t-il des différences dans la façon dont les enfants autistes utilisent la langue par rapport aux enfants non atteints d'autisme ?

Avs : oui , sans doute. Un enfant autiste est instable. Je te donne un exemple, si on lui apprend la lettre (A) en français qui fait le son /a/ et qu'on vient lui dire que cette même lettre produit un autre son en anglais /æ/ il l'acceptera pas, ça pourrait même mener à des crises.

Nous : d'accord c'est plus clair maintenant, passant à la sixième question : quel genre de difficultés rencontre l'enfant autiste lorsqu'il s'exprime en classe dans une langue étrangère?

Avs : Quand l'enfant autiste est sur de sa réponse, il n'hésite pas à s'exprimer dans une langue étrangère , la panique commence dès que l'enseignante élabore une communication avec lui , en lui posant une autre question juste après avoir répondu à la première question ou encore en lui demandant de développer sa réponse. L'enfant autiste a forcément besoin de se sentir rassuré pour pouvoir s'exprimer.

Nous : tout à fait identique à un enfant typique !!

Avs : mais oui sans doute , est-ce que j'ai répondu à ta question ?

Nous : oui , parfaitement. Prochaine question : avez-vous observé des variations dans les compétences langagières des enfants autistes selon les langues qu'ils utilisent ?

Généralement c'est la langue arabe que les enfants autistes maîtrisent le plus , puis vient le français puis l'anglais, mais cela ne veut pas dire que des cas exceptionnels n'existent pas , je vous donne l'exemple d'un enfant qui n'a que huit ans qui maîtrise la langue russe que grâce au téléphone.

Nous : génial ! Même nous on n'y arrive pas !

Avs : oui , et dire que les gens pensent le contraire.

Nous : carrément, donc prochaine question : selon vous, qu'est ce qui peut favoriser l'usage des langues chez les enfants autistes ?

C'est le mot que tu vas le plus entendre dans ton enquête : la répétition par exemple pour apprendre à un enfant autiste à dire son nom :

Comment tu t'appelles ?

Je m'appelle..

Comment tu t'appelles ?

Je m'appelle..

Comment tu t'appelles ?

Je m'appelle...

Nous : mais c'est ce qu'on fait avec un enfant typique, ça ne m'étonne pas en vrai .

Avs : ce qui t'étonnera plutôt c'est le fait de savoir que cette répétition ne se fait pas seulement lors d'une seule séance, figure toi qu'une seule leçon peut aller jusqu'à 3 séances à cause de la répétition, il faut que l'enfant apprend la chose par cœur pour qu'on puisse passer à la leçon suivante sinon il risque de tout mélanger et de ne rien comprendre.

Nous : ah oui , je n'ai jamais su que c'était comme ça ! Je vous remercie pour vos explications , merci aussi de nous avoir aidé je vous souhaite bonne journée.

En1 : merci à vous de vouloir mettre ces anges en lumière .

Nous : j'apprécie vraiment, bonne journée.

En1 : merci également.

Entretien n°2

Date : 05/03/2024

Durée : 15 15 minutes

Locuteurs : nous et l'enseignante d'anglais.

Présentation : Nous allons faire avec vous un entretien enregistré à travers lequel nous allons essayer de savoir quelles sont vos représentations concernant l'usage des langues par les enfants autistes.

Présentation des participants : enseignante d'anglais.

Nous : Bonjour madame , présentez-vous brièvement (âge, niveau d'étude, nombre d'années d'expérience professionnelle et la langue enseignée)

En1 : Good morning , i am sixteen four years old i have a .. why are you laughing ?

Nous : je ne suis pas vraiment bonne en anglais, si vous arrivez à me répondre en français je vous serai reconnaissante .

En1 : okay , i'll try . So , j'ai 46 ans j'ai une licence in english , je suis prof au primaire, et j'ai travaillé avec les enfants autistes pendant les quatres dernières années au cabinet.

Nous : très bien , maintenant pouvez-vous me décrire de façon générale votre expérience avec l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

En1 : i don't know where to start actually. Ils apprennent l'anglais si vite même on les comparant avec les enfants typiques , j'ai un amour exceptionnel pour les autistes , i've always been happy to be their teacher they're so adorable.

Nous : nous allons nous éloigner du bon côté maintenant, dites moi quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

En1 : i don't. Par contre les enfants autistes me donnent envie pour leur enseigner avec leur ambition and how to say .. leur amour envers cette langue qui est pour eux une chose nouvelle à découvrir.

Q4 :Comment l'autisme peut-il influencer l'usage des langues chez un enfant ?

L'autisme n'influence pas l'usage des langues mais plutôt toute la communication et donc la prononce et donc la compréhension du langage .

Q5: Y'a-t-il des différences dans la façon dont les enfants autistes utilisent la langue par rapport aux enfants non atteints d'autisme ?

Moi je suis prof à la fois des enfants typiques et d'autres atypiques, il est facile à remarquer que les enfants autistes apprennent les langues avec (how to say excitement?)

Nous : enthousiasme vous voulez dire peu-être.

En1 : yeah whatever you call it . Ils s'intéressent aux petits détails.

Nous : Ok , donc maintenant dites moi quel genre de difficultés rencontre l'enfant autiste lorsqu'il s'exprime en classe dans une langue étrangère?

En1 / Hyperactivité . Elle accompagne souvent la prise de parole et si on s'énerve pour ça ou on crie, l'enfant autiste tombera dans l'échec et il y'aura un recul de sa part donc il faut faire très attention à ça .

Nous :Ok , madame avez-vous observé des variations dans les compétences langagières des enfants autistes selon les langues qu'ils utilisent ?

En1 : Oui , un enfant autiste qui est mon élève est très excellent chez moi , sa mère me dit toujours qu'il est très nul en arabe et il ne veut pas faire d'efforts pour la langue arabe .

Nous : D'accord, et dernière question : selon vous, qu'est ce qui peut favoriser l'usage des langues chez les enfants autistes ?

En1 : c'est bien sur les jeux , les vidéos et le soutien familial.

Nous : très bien , on est arrivé vers la fin je vous remercie de votre collaboration madame .

En1 : je vous en prie , bon courage.

Nous : merci .

Entretien n°3

Date : 09/03/2024

Durée : 15 minutes

Locuteurs : nous et l'enseignante d'arabe .

Présentation : Nous allons faire avec vous un entretien enregistré à travers lequel nous allons essayer de savoir quelles sont vos représentations concernant l'usage des langues par les enfants autistes.

Présentation des participants : enseignante d'arabe

Nous : Bonjour madame , présentez-vous brièvement (âge, niveau d'étude, nombre d'années d'expérience professionnelle et la langue enseignée)

En2 : j'ai 32 ans , j'ai un master en psychologie et j'enseigne l'arabe avec 6 ans d'expérience.

Nous : D'accord, pouvez-vous me décrire de façon générale votre expérience avec l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

En2 : on se trouve toujours face à un problème c'est que il y'a le manque du langage verbal et ici le suivi des parents joue un rôle important car les profs seuls ne sont pas suffisants .

Nous : Très bien , maintenant quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

En2 : les enfants autistes ont souvent un bagage linguistique insuffisant , toujours au lieu d'avancer avec eux on est plutôt bloqués à enseigner des choses basiques , et aussi l'hyperactivité est parmi les difficultés qu'on trouve beaucoup.

Nous : Bien compris, dites moi maintenant comment l'autisme peut-il influencer l'usage des langues chez un enfant ?

En2 : l'autisme selon nos études de psychologie touche à la communication et non pas à la langue , genre la langue c'est le résultat de la communication tu m'as compris ?

Nous : pas vraiment ?

En2 : je veux dire que si la communication est touchée par l'autisme, la langue va être absente par la suite c'est-à-dire pas un impact direct sur la langue mais ça doit déjà passer par la communication.

Nous : ça y est c'est plus clair maintenant, prochaine question : y'a-t-il des différences dans la façon dont les enfants autistes utilisent la langue par rapport aux enfants non atteints d'autisme ?

En2 : généralement ils ont des difficultés au niveau de la grammaire, pour la comprendre et aussi pour la pratiquer quand ils parlent.

Nous : je vois, prochaine question : auel genre de difficultés rencontre l'enfant autiste lorsqu'il s'exprime en classe dans une langue étrangère?

En2: des difficultés par rapport au sens des mots et des phrases car un enfant autiste n'a pas assez de connaissances préalables, par exemple le mot (شجرة) est couramment utilisé en arabe algérien sauf que qu'on on essaye d'aborder ce même mot en arabe classique qui est le même dans la prononciation (شجرة), l'enfant ne comprend pas le mot et donc ça nécessite une explication approfondie.

Nous : donc si j'ai bien compris c'est le manque du lexique basique qui peut être le problème ?

En2 : exactement oui .

Nous : très bien , passant maintenant à la septième question : avez-vous observé des variations dans les compétences langagières des enfants autistes selon les langues qu'ils utilisent ?

En2 : si un enfant arrive à maîtriser une langue, il pourra maîtriser d'autres, selon mon avis .

Nous : vous dites selon mon avis , cela veut dire que ça peut be pas être le cas ?

En2 : oui bien sur , je vous parle d'après les cas que j'ai eu , mais après je ne peux pas généraliser.

Nous : d'accord c'est noté. Et pour la dernière question : Selon vous, qu'est ce qui peut favoriser l'usage des langues chez les enfants autistes ?

En2 : moi je vois que le facteur numéro 1 qui favorise l'apprentissage des langues c'est la répétition.

Nous : parfait, on a terminé, merci de votre collaboration madame , passez une agréable journée.

En2 : je vous en prie , merci également.

Entretien n° 4

Date : 12/03/2024

Durée : 19 minutes

Locuteurs : nous et l'enseignante de français

Présentation : Nous allons faire avec vous un entretien enregistré à travers lequel nous allons essayer de savoir quelles sont vos représentations concernant l'usage des langues par les enfants autistes.

Présentation des participants : enseignante de français.

Nous : bonjour madame , Présentez-vous brièvement (âge, niveau d'étude, nombre d'années d'expérience professionnelle et la langue enseignée)

En3 : j'ai 31 ans j'ai un master en psychologie et je travaille avec les autistes depuis 2015 , ça fait maintenant 9 ans , c'est déjà pas mal je ne me rends pas compte des fois !

Nous : très bien , nous n'allons pas nous s'attarder sur ça , les questions arrivent (rire) , dites moi est-ce que vous pouvez me décrire de façon générale votre expérience avec l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

En3 : alors je te raconte un peu comment ça se passe. Tout comme à l'association Amel Tlemcen à Mansourah , là les enfants apprennent les bases : le comportement c'est-à-dire l'autonomie en premier lieu , l'enfant apprend à s'asseoir , à se comporter. Puis , vient l'apprentissage des lettres et des mots. Dans cette assortiment, les enfants autistes doivent maîtriser les trois domaines : le domaine cognitif, le domaine de colla-communication et le domaine de la classe .

Pour diagnostiquer un enfant autiste c'est très simple, l'enfant doit passer par des tests qui sont les suivants : l'ados , le cars ..

Nous : concernant les tests..

En3 : oui alors c'est bien trop long il nous faudrait toute une séance sur ça (rire)

Nous : dans ce cas là, je ferai des recherches pour mieux les comprendre.

En3 : très bien , alors , prochaine question ?

Nous : oui bien sur , dites moi maintenant quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement des langues aux enfants autistes ?

En3 : c'est sans doute le manque du matériel, il faut savoir aussi que les enfants autistes n'ont pas un programme adapté à leurs capacités, c'est à nous de faire tout le travail .. de fournis je dirai .

Nous : c'est fatigant je suppose ?

En3 : sans doute oui ! On doit inventer des techniques et des leçons particulières pour arriver à faire passer notre message autant qu'enseignantes mais je vous dis la vérité une fois que les enfants réussissent et arrivent à avoir de bonnes notes , on oublie tout cela.

Nous : qu'Allah vous vienne en aide vraiment. Alors prochaine question : comment l'autisme peut-il influencer l'usage des langues chez un enfant ?

En3 : l'autisme n'a pas d'impact direct sur la maîtrise des langues, mais affecte plutôt la communication dans son ensemble : incluant par exemple des difficultés au niveau de la prononciation, du langage et d'autres aspects.

Nous : D'accord, et est-ce qu'il y'a , est-ce que vous avez remarquer des différences dans la façon dont les enfants autistes utilisent la langue par rapport aux enfants non atteints d'autisme?

En3 : Oui, les enfants autistes peuvent avoir des façons différentes d'utiliser le langage. Par exemple, certains ont du mal avec les aspects sociaux du langage et peuvent être très concentrés sur certains sujets.

Nous : je ne suis pas vraiment sur d'avoir compris , pouvez-vous m'expliquer ?

En3 : bien sur oui , du coup les enfants autistes peuvent avoir des difficultés à comprendre et à utiliser le langage de la même manière que les enfants non autistes. Par exemple, certains peuvent avoir du mal à saisir les nuances sociales du langage, comme comprendre les blagues ou lire les émotions dans la voix. Ils peuvent aussi être très concentrés sur des sujets spécifiques et parler beaucoup de ces sujets, même s'ils ne sont pas intéressés.

Nous : c'est plus clair maintenant, merci , on passe à la prochaine question : quel genre de difficultés rencontre l'enfant autiste lorsqu'il s'exprime en classe dans une langue étrangère?

En3 : il suffit que l'enfant autiste sens qu'il est rassuré, écouté et il arrivera à s'exprimer librement donc il n'a pas de problème avec la langue qu'il parle mais plutôt avec le fait de se sentir rassuré ou pas .

Nous : très bien , prochaine question : avez-vous observé des variations dans les compétences langagières des enfants autistes selon les langues qu'ils utilisent ?

En3 : oui , d'après ce que les parents nous disent, les enfants autistes ont souvent plus de compétences dans la langue arabe , je vous donne l'exemple d'un élève qui est brillant chez moi en français mais qui est médiocre en arabe .

Nous : d'accord, prochaine question : dites moi selon vous, qu'est ce qui peut favoriser l'usage des langues chez les enfants autistes ?

En3 : c'est la répétition en premier lieu ..

Nous : ça ne m'étonne pas , c'était d'ailleurs la réponse de la majorité de vos collègues.

En3 : oui , en fait nous sommes censés faire passer la répétition en premier lieu , puis viennent les autres facteurs tels que les encouragements réguliers, les jeux en classe.

Annexe 3

Guide d'entretien mené auprès de l'orthophoniste

Entretien n° :

Date :

Durée :

Locuteur : nous.

Participante : une orthophoniste.

Présentation : Nous allons effectuer avec vous un entretien enregistré à travers lequel nous allons essayer de comprendre comment passer du langage non verbal au langage verbal avec un enfant autiste.

Questions de l'entretien :

- 1) Présentez-vous brièvement (âge , nombre d'années d'expérience, niveau d'études)
- 2) Pouvez-vous me parler de façon générale de votre expérience en tant qu'orthophoniste auprès des enfants autistes ?
- 3) Comment intervenez-vous pour soutenir cette transition dans votre pratique d'orthophonie?
- 4) Quels défis rencontrez-vous le plus fréquemment lors de cette transition, et comment les surmontez-vous ?
- 5) Quel rôle jouent les interactions sociales et l'environnement familial afin de favoriser cette transition ?
- 6) Comment collaborez-vous avec les parents pour soutenir le développement du langage verbal chez les enfants autistes ?

Entretien mené auprès de l'orthophoniste

Entretien n° : 5

Date : 14/03/2024

Durée : 18 minutes

Locuteurs : nous et l'orthophoniste

Présentation : Nous allons faire avec vous un entretien enregistré à travers lequel nous allons essayer de comprendre comment passer du langage non verbal au langage verbal avec un enfant autiste.

Présentation des participants : une orthophoniste.

1) Présentez-vous brièvement (âge , nombre d'années d'expérience, niveau d'études).

Or : j'ai 23 ans , j'ai une licence en orthophonie et j'ai un an d'expérience.

2) Pouvez vous me parler de façon générale sur votre expérience autant qu'orthophonie avec les enfants autistes ?

Or : chaque cas est unique il faut savoir que chaque enfant est dans sa bulle pour pouvoir travailler avec lui il faut s'y intégrer gagner sa confiance, et lui faire sentir votre présence

3) Comment intervenez-vous pour soutenir cette transition dans votre pratique d'orthophonie ?

Or : la première chose à vérifier quand il n'y a pas de langage c'est la cavité buccale de l'enfant, s'il a un frein de langue ou s'il n'a pas de souffle il est à noter qu'il n'y a ni prononciation ni articulation sans souffle, si le souffle est là on attaque les autres problèmes affectant le langage pour ce faire il faut essayer plusieurs méthodes qui sont les suivantes :

- Les gestes de Borel-Maisanux .
- L'utilisation de l'objet.
- L'utilisation de la baisse langue.
- Faire des massages bucco-faciales à l'enfant.

4) Quels défis rencontrez-vous le plus fréquemment lors de cette transition, et comment les surmontez-vous ?

Or : Le plus dur quand on travaille avec les enfants autistes c'est quand un enfant n'a pas le langage verbal , malgré qu'il soit apte à comprendre ce qu'on lui dise . Pour surmonter cela , on essaye autant qu'orthophoniste d'aller petit à petit :

- Passer des phrases simples aux phrases complexes.
- Aider l'enfant avec les massages bucco faciales afin de faire détendre les muscles.
- Travailler avec la prosodie.

5) Quel rôle jouent les interactions sociales et l'environnement familial dans la facilitation de cette transition ?.

Or : En fait , les interactions sociales facilitent cette transition dans la mesure où l'enfant quand il s'intègre dans la société il va développer ses compétences langagières parce qu'il va se mettre dans des situations où il doit impérativement répondre et donc il fera tout son possible pour communiquer.

En tant qu'orthophonistes, notre rôle consiste à encourager nos patients à intégrer pleinement leurs enfants dans la société.

6) Comment collaborez-vous avec les parents pour soutenir le développement du langage verbal chez les enfants autistes ?

Or : Il faut admettre que c'est les parents qui font le 80% du travail pour développer le langage verbal chez leurs enfants .

En tant qu'orthophoniste, j'ai le privilège d'accompagner l' enfant autiste dans son développement langagier. Après une évaluation approfondie, j'élabore un plan de guidance parentale personnalisé qui est essentiel pour la réussite de la thérapie, représentant environ 80% de son efficacité.

Cette collaboration étroite repose sur un partage de connaissances et de savoir-faire. Je transmets aux parents des techniques et des exercices adaptés aux besoins spécifiques de leur enfant, en leur expliquant chaque étape en détail. Mon objectif est de leur rendre confiants et autonomes dans la pratique de ces activités avec leur enfant

Résumé

Notre thème de recherche porte sur « *L'usage des langues par les enfants autistes* » à travers lequel nous avons mené une enquête sociolinguistique auprès des enseignants et des parents afin de connaître leurs représentations.

Pour cela, nous avons opté pour une approche à la fois quantitative et qualitative regroupant l'observation non participante, l'entretien et le questionnaire, afin d'analyser en profondeur ces représentations sociolinguistiques (RSL)

Cette étude nous a permis de voir comment les perceptions, les attitudes et les croyances peuvent influencer l'usage des langues et les dynamiques sociolinguistiques chez les enfants autistes.

Mots clés : représentations sociolinguistiques , autisme , usage des langues .

الملخص:

يتعلق موضوع بحثنا بـ"استخدام اللغات لدى الأطفال المصابين بالتوحد"، والذي من خلاله أجرينا مسحاً اجتماعياً لغوياً لدى المعلمين وأولياء الأمور لمعرفة آرائهم. ولتحقيق ذلك، اخترنا النهج الكمي والنوعي الذي يجمع بين الملاحظة غير المشاركة، المقابلة الاستبائية، بغرض تحليل هذه التمثيلات اللغوية الاجتماعية بعمق. أتاحت لنا هذه الدراسة معرفة كيف يمكن للتصورات والمواقف والمعتقدات أن تؤثر على استخدام اللغة والديناميكيات اللغوية الاجتماعية لدى الأطفال المصابين بالتوحد. الكلمات المفتاحية: التمثيلات اللغوية الاجتماعية، التوحد، استخدام اللغة

Abstract :

Our research theme focuses on « The use of languages by autistic children, » through which we conducted a sociolinguistic survey with teachers and parents in order to understand their representations.

And to achieve that, we opted for both a quantitative and qualitative approach, combining non-participant observation, interviews, and questionnaires, to analyze in depth these sociolinguistic representations (SLR).

This study allowed us to see how perceptions, attitudes, and beliefs can influence language use and sociolinguistic dynamics among autistic children.

Keywords : sociolinguistic representations, autism, language use

